ÉDITIONS LM MÉDIAS
#60 | JANVIER 2023
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR

TÉLÉCHARGEZ LA VERSION NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

CRMHB
SÉBASTIEN LERICHE
L'ENTRETIEN-BILAN

2023 À 100 À L'HEURE !

INTERVIEW EXCLUSIVE

BIRGER MELING
"JOUER LA C1 ICI, CE SERAIT LE TOP !"

domino rh
Richesses Humaines

VOUS RECHERCHEZ
UN EMPLOI ?

domino missions
intérim & recrutement

BTP / Second-œuvre • Industrie
Logistique / Transport • Télécom
Assistanat • Gestion • Bureau d'étude

Rue Maurice Le Lannou - 35000 RENNES
Tel. : 02 22 91 03 45
missionsrennes@domino-rh.com

domino care
intérim & CDI médico-social

Social • Protection de l'enfance
Handicap • Exclusion

23 Bd des Talards - 35400 St MALO
24 Canal St Martin - 35000 RENNES
Tel : 02 57 95 01 40
carestamalo@domino-rh.com

domino care
intérim & CDI médico-social

Médical • Paramédical
Pharmacie d'officine • Petite enfance

24 Canal St Martin – 35000 RENNES
Tel : 02 22 91 03 47
carerennes@domino-rh.com

JANVIER 2023 / # 60

CONTACT
JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM MEDIAS.
Imprimé dans le 35 (25.000 ex)

RÉDACTION / SITE INTERNET
Directeur de la Publication : François-Xavier Lebert
Rédacteur en chef : Julien Bouguerra
A collaboré à ce numéro : Adrien Maudet

PHOTOGRAPHE
Julien Bouguerra

PUBLICITÉ
contact.rennessport@gmail.com
Vincent Ménard (06.61.93.63.84)

SITE INTERNET
Marie Martel
www.rennessport.fr

DEMANDE DE STAGES
Envoyez CV, lettre de motivation et tout document utile à l'attention de François-Xavier Lebert
afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO
JEUDI 2 FÉVRIER 2023

L'ÉDITO

RENDEZ-VOUS POUR L'EXPLOIT

Le 15 janvier prochain, le Roazhon Park accueillera non pas deux, ni trois champions du monde mais un seul, Leo Messi. Si beaucoup, et on peut le regretter, ou pas, c'est selon, choisiront de siffler le septuple ballon d'Or couronné en décembre, d'autres se diront qu'ils ont un morceau d'Histoire sous les yeux, et cette chance de pouvoir dire "je l'ai vu". A l'heure où les cieux ont rappelé Maradona fin 2021, puis Pelé aux côtés des Cruyff et autres icones du football en fin d'année passée, ne devrait-on pas chérir ceux qui font la légende de notre sport sur le terrain, d'hier comme Messi, au crépuscule de sa carrière ou de demain, comme le phénomène Mbappé ? Alors non, nous ne demandons pas d'acclamer ou de se prosterner face à celui qui reste un joueur adverse du Stade Rennais ce jour-là, qjui plus est du PSG, mais peut-être, de ne pas siffler et de sortir grandi d'une attitude fair-play, justifiant alors le statut de public passionné et exceptionnel qu'est celui du Roazhon Park.
Pour 2023, la résolution d'un football plus généreux entre chacune de ses entités, plus respectueux de l'adversaire, d'un arbitre ou d'un résultat, ne serait évidemment pas de trop. Le sommet du non-sens avec le Mondial qatari est passé, les affaires de la Fédé toujours pas réglées et les problèmes à la tête de notre football encore nombreux mais pourquoi relâcher l'effort de conscience individuelle vis-à-vis de ce qu'est et pourrait être un football moins nauséabond, en attendant que ceux qui ont le pouvoir de faire changer, ou du moins évoluer, les choses, ne prennent leurs responsabilités ? Janvier est le moment idéal pour cela. Surtout, on mangerait bien les Rois et une part de "Galette" Galtier pour avoir la fève et la ferveur qu'on a déjà connue. Alors espérons une union sacrée autour du jeu, avec des résultats et des émotions à la clé, toujours plus haut pour un Stade Rennais qui rate rarement l'occasion de gâter ses fidèles depuis de longs mois. La résolution de ne rien changer est d'ores et déjà actée pour le plus grand plaisir de tous et cela commencera par un exploit retentissant face au PSG. Messi, Mbappé ou autres en face, sifflés ou non, peu importe : le rendez-vous est pris ! ■

Julien Bouguerra

SOMMAIRE

SRFC : Programme XXL de reprise pour le Stade Rennais 4

SRFC : Les défis 2023 sans Martin Terrier 6

SRFC : Interview exclusive avec Birger Meling 10

CRMHB : Interview-bilan avec Sébastien Leriche 14

CRMHB : Les chiffres à la mi-saison 18

BADMINTON : Rendez-vous aux championnats de France ! 20

SGRMH : A la rencontre de Coura Camara, Lionne de la Ricoquais 22

CPB HAND : Dans la famille Minel, place au petit dernier ! 26

REC RUGBY : Luca Di Salvatore, coin d'Italie du REC Rugby 30

STADE RENNAIS RUGBY : Charlotte Toustou prête à relever les défis 33

URB : le Président Olivier Perez, fixe le cap 34

VOLLEY : Le REC attaque la phase retour avec ambition 38

VOLLEY : Entretien avec Louise Narbonne 40

VOILE : L'émotion de la victoire pour Loïc Escoffier 44

UN CHOC ET DES CHOCS PO

MERCI À LA LIGUE POUR CE « BOXING DAY » EN CARTON ! UNE PURGE À REIMS, CLAIREMENT LOIN DU NIVEAU HABITUEL DU STADE RENNAIS PUIS UNE VICTOIRE À L'ARRACHÉE CONTRE NICE, AVEC HÉLAS, LA PERTE POUR DE LONGS MOIS DU MEILLEUR RENNAIS DE LA SAISON, MARTIN TERRIER, VICTIME D'UNE RUPTURE DES LIGAMENTS CROISÉS. QUELLE RÉUSSITE… PAS LE TEMPS DE GAMBERGER POUR AUTANT, AVEC UN PROGRAMME XXL À VENIR ET PEU DE DROIT À L'ERREUR !

Il est de ces cris que l'on n'oublie pas comme ça, qui restent gravés à vie dans la mémoire. Alors que son match contre Nice est une nouvelle fois de haute volée, Martin Terrier s'écroule au milieu de terrain sur un duel, la faute à un genou n'ayant pas résisté sur un nouvel appui. Pas besoin d'être médecin ou spécialiste pour le comprendre, c'est grave, très grave et Bruno Genesio sait instantanément que la saison du Stade Rennais vient peut-être de prendre un tournant indésirable ce lundi 2 janvier. Benjamin Bourigeaud le comprend aussi et rameute les troupes sur le terrain avant de reprendre, avant de montrer l'exemple au bout du match en allant arracher ce but synonyme de victoire totalement méritée. Un mince réconfort pour les « Rouge et Noir » mais deux points supplémentaires capitaux qui risquent de peser au moment du décompte final !

DOKU, SULEMANA OU DU NOUVEAU EN ATTAQUE ?

Les moments fondateurs sont rares dans une saison mais celui vécu au Roazhon Park ce 2 janvier a tout pour y ressembler fort… Contre une équipe niçoise aussi déprimante qu'un match à 21 heures le lundi soir, les Rennais ont démontré qu'ils n'ont pas perdu leur football, leur qualité de jeu et encore moins leur solidarité. Flavien Tait postait ainsi le soir même sur Instagram : *« Ce soir, nous avons perdu notre meilleur joueur »*. L'avis est partagé de tous, tant Martin Terrier, 12 buts toutes compétitions confondues depuis le début de la saison, marchait sur la France du foot depuis l'entame de championnat. Il faudra donc repenser toute une organisation pourtant huilée, voir Arnaud Kalimuendo s'affranchir d'une certaine retenue dans le dernier geste et Amine Gouiri poursuivre son excellente saison pour poursuivre offensivement ce qui a été entamé. Mais d'autres vont devoir sortir du bois ! Avant de parler recrutement, Bruno Genesio pourrait être tenté de relancer Jérémy Doku, dont la dernière chance de convaincre enfin le peuple « Rouge et Noir » se présente après de trop longs mois passés à l'ombre d'un talent évident. Kamaldeen Sulemana aura également son mot à dire, s'il gagne en constance mais surtout, en clairvoyance.

Cela est-il suffisant ? Le mercato d'hiver est ouvert et Florian Maurice pourrait avoir la tentation, au vu des échéances à venir, de renforcer un secteur où la polyvalence n'empêche pas le manque, surtout avec le prêt de Mathis Abline à Auxerre et la blessure du meilleur buteur de la saison. Plusieurs noms ont ainsi déjà été cités, comme ceux de Florian Thauvin, en quête d'un retour en France, ou d'Andy Delort, devenu indésirable à Nice.

Le feuilleton est à son démarrage mais l'actu terrain n'attendra pas ! Car non contentes d'infliger une trêve entre mi-novembre et mi-décembre aux organismes, la Ligue et la Fédé ont bien chargé le mois de janvier, propice, évidemment, aux bons terrains et à une santé optimale pour les joueurs…

CALENDRIER LIGUE 1 - UBER EATS

J01 - RENNES - LORIENT	0-1
J02 - MONACO - RENNES	1-1
J03 - RENNES - AJACCIO	2-1
J04 - LENS - RENNES	2-1
J05 - RENNES - BREST	3-1
J06 - TROYES - RENNES	1-1
J07 - RENNES - AUXERRE	5-0
J08 - OM - RENNES	1-1
J09 - STRASBOURG - RENNES	1-3
J10 - RENNES - NANTES	3-0
J11 - RENNES - LYON	3-2
J12 - ANGERS - RENNES	1-2
J13 - RENNES - MONTPELLIER	3-0
J14 - LILLE - RENNES	1-1
J15 - RENNES - TOULOUSE	2-1
J16 - REIMS - RENNES	3-1
J17 - RENNES - NICE	2-1
J18 - Clermont - Rennes	11/01
J19 - Rennes - PSG	15/01
J20 - Lorient - Rennes	29/01
J21 - Rennes - Strasbourg	01/02
J22 - Rennes - Lille	05/02
J23 - Toulouse - Rennes	12/02
J24 - Rennes - Clermont	19/02
J25 - Nantes - Rennes	26/02
J26 - Rennes - OM	05/03
J27 - Auxerre - Rennes	12/03
J28 - PSG - Rennes	19/03
J29 - Rennes - Lens	02/04
J30 - Lyon - Rennes	09/04
J31 - Rennes - Reims	16/04
J32 - Montpellier - Rennes	23/04
J33 - Rennes - Angers	30/04
J34 - Nice - Rennes	07/05
J35 - Rennes - Troyes	14/05
J36 - Ajaccio - Rennes	21/05
J37 - Rennes - Monaco	27/05
J38 - Brest - Rennes	03/06

Classement :

1- PSG, 44 ; 2- Lens, 40 ; 3- Marseille, 36 ; 4- Rennes, 34 ; 5- Monaco, 33 ; 6- Lorient, 31 ; 7- Lille, 30 ; 8- Lyon, 24 ; 9- Clermont, 22 ; 10- Reims, 21 ; 11- Nice, 21 ; 12- Toulouse, 19 ; 13- Troyes, 18 ; 14- Montpellier, 17 ; 15- Nantes, 17 ; 16- Ajaccio, 15 ; 17- Brest, 13 ; 18- Auxerre, 13 ; 19- Strasbourg, 11 ; 20- Angers, 8.

UR DÉMARRER 2023 !

Bordeaux se présente ainsi pour le premier tour de Coupe de France, ayant tout du match piège dans un stade qui ne réussit pas toujours au SRFC. Vrai objectif de Bruno Genesio, la coupe permettra un peu de rotation mais surtout, devra être la perspective d'une validation des performances exceptionnelles réalisées depuis trois ans par un éventuel titre de plus. Place ensuite à une visite au cœur de l'Auvergne, à Clermont Foot, récent tombeur de Lyon.

LE PSG ET LORIENT AU PROGRAMME EN PLUS D'UN MERCATO À DANGER À GÉRER !

Rien de sexy sur le papier, tout le contraire, mais l'occasion de prouver une maturité nouvelle au même endroit où Rennes avait peut-être perdu la troisième place l'an passé. Le 15 janvier, le choc attendu avec la venue du PSG et de sa ribambelle de stars, dont on peut légitimement douter du degré de digestion du dernier mondial. Si Lovro Majer pourra parler « péno » avec Neymar et Steve Mandanda recroiser Léo Messi, cette fois-ci sur le terrain, le Stade Rennais doit surtout s'inspirer du match complet réalisé par les Lensois face à ces mêmes Parisiens pour imaginer réaliser un exploit qui effacerait les points perdus à Reims.
Un derby haut de tableau 4 étoiles à Lorient puis les retrouvailles avec Julien Stéphan, s'il est encore en place, tout début février pour le début des matchs retours, sont aussi au programme des réjouissances, ainsi qu'un éventuel 16es de coupe de France, le tout saupoudré de mercato où Florian Maurice doit veiller à ne pas perdre de soldats précieux en route. En fin de contrat dans six mois, Hamari Traoré peut être une cible, tout comme Lovro Majer ou Adrien Truffert, pour lesquels des intérêts se manifesteraient déjà, le seront aussi. Monsieur Maurice, départs interdits dans un groupe qui doit aller au bout de son histoire !
Avec un terrain où le moindre faux-pas, au vu du rythme imposé par Paris, Lens, Marseille ou même Monaco, pourrait être très pénalisant, et des coulisses où les choses vont encore être très agitée, les Rennais n'auront pas de temps pour les bonnes résolutions ou savoir qui a la fève. La trêve à peine digérée, c'est déjà le printemps rennais qui se dessine au cœur de l'hiver, où le talent et les victoires de Bruno Genesio et ses hommes ne seront pas de trop pour réchauffer les cœurs d'une communauté meurtrie, touchée par le sort de l'un des siens. Pour Martin, Messieurs, place à un mois de folie ! ■

Julien Bouguerra

LE STADE RENNAIS PART À L'ASSAUT DE 2023 !

APRÈS UNE PREMIÈRE PARTIE DE SAISON RECORD, CONCLUE À LA TROISIÈME PLACE DE LIGUE 1 ET UNE QUALIFICATION POUR LES BARRAGES D'EUROPA LEAGUE, LE STADE RENNAIS S'APPRÊTE À VIVRE UNE ANNÉE 2023 RICHE EN ÉMOTIONS. ENTRE ESPOIRS ET CONFIRMATION ATTENDUE, VOICI CE QUI ATTEND LES « ROUGE ET NOIR » APRÈS LA TRÊVE.

LE CHAMPIONNAT ET LE PODIUM EN FIL ROUGE

Avec 34 points en 17 journées, le SRFC marche fort et enchante ses supporters avec du jeu souvent très qualitatif. Battus deux fois en début de saison, les Rennais n'avaient plus perdu depuis le déplacement à Lens, le 27 août dernier avant de s'incliner à la reprise à Reims (3-1). Déjà loin derrière l'ogre parisien, la place de dauphin ne paraît pas illusoire pour les pensionnaires du Roazhon Park même si garder avec talent par le RC Lens. Le podium, lui, l'est encore moins même si aucun droit à l'erreur ne sera toléré avec les retours en force de Marseille ou Monaco. Par le passé, le Stade Rennais a prouvé qu'il est capable de tenir tête aux cadors de Ligue 1, mais n'en fait-il pas partie désormais ? C'est l'une des réponses attendues lors de cette seconde moitié de championnat. Si l'objectif reste de se qualifier pour une sixième année consécutive en Europe, le podium est forcément dans un coin de la tête des hommes de Bruno Genesio. Troisième lors de la saison 2019/20, meilleur classement de l'histoire du club, le SRFC a l'opportunité de faire taire quelques détracteurs. Qualifiés « grâce » à l'arrêt du championnat dû au Covid, les Bretons doivent prouver, sur une saison complète, qu'ils ont leur place tout en haut de la Ligue 1.

REDOUTABLE OFFENSIVEMENT MAIS PARFOIS FRIABLE DÉFENSIVEMENT

Le public aussi l'espère. Privé de l'hymne de la Ligue des Champions, hormis pour les cinq mille chanceux du premier match face à Krasnodar, le peuple « Rouge et Noir » attend de pouvoir faire rugir le Roazhon Park dans la plus belle des compétitions européennes. Avant ça, c'est un calendrier suffoquant qui attend l'effectif rennais. Entre la gestion des joueurs revenus de la coupe du monde avec diverses fortunes sportives et émotionnelles, la coupe d'Europe et la coupe de France qui arrive dès début janvier, c'est un exercice d'équilibriste auquel le coach et son staff vont devoir faire face. Le classement final sera le révélateur des progrès observés, avec une mention toute particulière pour la manière.

Depuis un peu plus d'un an, le Stade Rennais terrorise les défenses de Ligue 1. Deuxième meilleure attaque l'année dernière et sur le même rythme cette saison, le SRFC s'est fait une marque de fabrique de pratiquer un football offensif, loué, à juste titre, de tous. Avec 2,06 buts par match lors de cette première phase, l'armada bretonne impressionne et enchaîne, malgré les départs de Gaëtan Laborde et Serhou Guirassy, remplacés par encore plus performants et complémentaires en la personne d'Arnaud Kalimuendo et Amine Gouiri. Et comme Benjamin Bourigeaud et Martin Terrier (avant sa terrible blessure face à Nice) sont au diapason de leur belle saison passée, voilà un secteur ultra convaincant. Et que penser si Jérémy Doku et Kamaldeen Sulemana se débarrassent enfin de leurs pépins physiques et se montrent enfin au niveau attendu à leur sujet. Avec cette pléiade de possibilités pour Bruno Genesio, le jeu va continuer d'être toujours plus porté vers l'avant.

Un choix assumé par l'entraîneur rennais, quitte à parfois fragiliser son équilibre défensif. Capables de marquer deux buts à l'aller et trois au retour face au Fenerbahçe, les Rennais ont montré des limites sur le plan de la maturité défensive, concédant à chaque fois le match nul en ayant mené nettement au score. Même si comptablement, Rennes possède la quatrième défense du championnat, l'arrière garde bretonne a parfois manqué de tranchant dans la zone de vérité et parfois de sérénité. Un vrai axe d'amélioration pour les mois à venir. Le retour de blessure de Warmed Omari sera peut-être l'une des solutions, ajouté à l'émergence depuis octobre de Christopher Wooh. Là encore, le coach rennais ne manquera pas de solution mais doit avant tout offrir à son équipe des garanties de solidité défensive pour briller de mille feux devant. Le retour dans l'entrejeu de Baptiste Santamaria sera précieux, avec une nouvelle fois, des choix multiples à faire.

POURSUIVRE LE RÊVE EUROPÉEN

Le Stade Rennais continue de grandir, également sur la scène européenne. Brillamment sortis de leur groupe d'Europa League composé de l'AEK

Larnaca, du Dynamo Kiev et du Fenerbahçe, sans connaître la moindre défaite, les « Rouge et Noir » devront malgré tout disputer les barrages face au Shaktar Donetsk. Peut-être pas le tirage le plus clinquant sur le papier mais un adversaire à ne surtout pas sous-estimer. Même si l'on connaît le contexte actuel en Ukraine, le facteur expérience est à mettre au profit des joueurs d'Igor Jovicevic. Après une élimination frustrante contre Leicester, dès les huitièmes de finale d'Europa Conference League, la saison dernière, les Bretons veulent cette fois-ci poursuivre l'aventure. Rennes n'a jamais dépassé les huitièmes de finale d'une compétition européenne et voit le moment de franchir un nouveau palier se profiler, dans une compétition au plateau exceptionnel ! Avec les magnifiques tifos du RCK et un Roazhon Park en ébullition, le public rennais aura son rôle à jouer pour continuer de « kiffer » en semaine. Première étape, l'obstacle ukrainien avant de rêver à un printemps européen autorisant toutes les possibilités, des plus rationnelles aux plus folles !

UN PARCOURS EN COUPE DE FRANCE

L'histoire du Stade Rennais avec la vieille dame est particulière. Privés de titre depuis 1971, les « Rouge et Noir » ont remis les choses en ordre un soir d'avril 2019, ponctué par un titre face à l'intouchable Paris Saint-Germain. La confirmation attendue depuis tant d'années. Depuis plus grand-chose. Certes, il y a eu cette demi-finale face à Saint-Etienne, mais perdue dans les derniers instants sur une frappe improbable de Ryad Boudebouz. S'en est suivi une défaite à Angers en 32e de finale lors de la saison 2020/21 puis une élimination frustrante aux tirs aux buts à Nancy la saison dernière. Habitués aux tirages piégeux pour ses entrées dans la compétition, les SRFC devra aller chercher une qualification pour le tour suivant au Matmut Atlantique face aux Girondins de Bordeaux, bien installé sur le podium de Ligue 2. Cette fois-ci, Messieurs, pas de blague, du sérieux et un obstacle loin d'être infranchissable pour continuer l'aventure dans une compétition à la saveur si particulière. En pleine écriture des plus belles pages de son histoire, le Stade Rennais ne peut pas se permettre de faire l'impasse sur une compétition pouvant offrir un titre en six petits matchs...qui néanmoins, s'additionneront aux 24 autres déjà prévus, et plus si parcours sur la scène continentale. 2023 est lancé et le Stade Rennais n'a pas le temps de cogiter, avec encore de superbes lignes à poser sur un exercice déjà très riche en émotions ! ■

Adrien Maudet

LA GALERIE DES LÉGENDES CHANGE DE VISAGE POUR 2023

DEPUIS LA FIN DE L'ANNÉE, LES AMOUREUX DU STADE RENNAIS ONT, OUTRE LES MATCHS AU ROAZHON PARK ET LA PIVERDIÈRE, UN NOUVEAU LIEU INCONTOURNABLE, AVEC L'OUVERTURE DE LA NOUVELLE GALERIE DES LÉGENDES. A L'INITIATIVE DU PROJET, JACQUES DELANOË VOUS INVITE À VENIR VOUS Y FAIRE VOTRE OPINION.

En 2019, lors de son inauguration initiale, Olivier Létang était le président du Stade Rennais et Julien Stéphan son entraîneur, à l'assaut de son histoire contemporaine. De l'équipe qui foulait alors la pelouse du Roazhon Park, quelques mètres plus loin, ne sont encore présents dans le onze titulaire qu'Hamari Traoré, le capitaine, et Benjamin Bourigeaud, vice-capitaine. Tous deux garants d'une mémoire récente, ils auront sans doute, après leur départ, un jour, du Stade Rennais, leur place dans la Galerie des Légendes, revisitée et agrandie en cette fin d'année 2022.

Cette époque dorée de 2019, à la fois si proche et déjà si loin, est comme ce football qui ne cesse d'aller toujours plus vite, toujours plus fort. Repensée, la Galerie des Légendes est à l'inverse de cette tendance et invite chacun à un tête-à-tête suspendu dans le temps avec ses propres émotions et souvenirs, ses sensibilités. Plus simplement avec son histoire personnelle le liant au Stade Rennais : *« Dans l'idée de départ que j'avais en tête depuis 2011 avec Cyrille L'Helgoualch et Fred Possel notamment, je n'imaginais pas ce lieu comme un musée ou une salle des trophées mais plus un lieu destiné à mettre en avant l'Histoire du club, et pas que de ses victoires,* explique Jacques Delanoë, président du conseil d'administration du club, à l'initiative de la création de la galerie. *Il y a eu des trophées, bien sûr, mais la vie d'un club, ce n'est pas que cela. Le Stade Rennais est le quatrième plus ancien en France et le seul à ma connaissance qui joue exactement au même endroit depuis sa création, en 1901, entre la Route de Lorient et la Vilaine. Tout le football est passé ici, tellement de joueurs, d'équipes, de supporters. Ce lieu est un témoin du temps qui passe et n'est pas figé, car destiné à évoluer en permanence. »*

« DANS L'ESPRIT DU HARD ROCK CAFÉ »

Du président mosaïste Isidore Odorico, à qui un espace est consacré, aux joueurs récemment passés par l'Académie avec le destin exceptionnel que l'on sait, à l'image d'Ousmane Dembelé ou d'Eduardo Camavinga, récents finalistes de la coupe du monde révélés au Stade Rennais, personne n'est oublié. Une expérience de visite non chronologique ou ennuyeuse, bien au contraire : *« Chacun doit trouver ce qui l'intéresse, le passionne, le ramène à son lien. Les enfants comme leurs grands-parents ont de quoi apprendre, admirer, aimer et c'est là le plus important, avec la notion de transmission propre au football. Si tout va vite aujourd'hui dans le monde professionnel, laissant peu de temps pour savourer, voire pour vivre l'instant présent, la galerie permet de se poser, de se souvenir, d'apprécier le Stade Rennais, « son » Stade Rennais ».*

La visite permet ainsi de voguer vers

le vestiaire de l'équipe du centenaire, votée par les lecteurs de Ouest-France en 2001. Une compo qui compterait sans doute quelques petits nouveaux si l'on remettait l'exercice au goût du jour… Il y a aussi une salle spéciale derby où le supporter peut revivre les nombreux triomphes sur le voisin nantais… Bien entendu, ne pas rater l'escale devant les deux camionnettes à galettes saucisses, passage obligé pour qui se revendique « rouge et noir ». Avec, toujours, ce savant mélange entre modernité, photos d'époque, notamment celle racontant le football en noir et blanc, le Stade Rennais d'hier pour mieux comprendre et construire celui de demain : *« Les jeunes de l'Académie, à ma connaissance, ont déjà visité la nouvelle galerie et ceci doit être un passage à mes yeux »,* souligne Jacques Delanoë. Les grands aussi ont récemment parcouru ces morceaux d'Histoire, du staff aux joueurs, afin de s'imprégner, si besoin en était encore, de ce qu'est le Stade Rennais : un grand club français à l'histoire riche et intense et en pleine écriture de nouveaux chapitres tous plus excitants et passionnants les uns que les autres. Si aucun joueur de l'effectif actuel ne figure dans la galerie des Légendes, ceux qui partiront demain d'une équipe aussi formidable, spectaculaire et aimée de la communauté « Rouge et Noir » devraient facilement trouver une place dans un espace passé de 300 à 1000 m², pensé et travaillé par Marc Brassard, graphiste au Stade Rennais et avec l'appui de Caroline Goulay, architecte d'intérieur. Une touche extérieure en parfaite symbiose avec Jacques Delanoë : *« Elle a de suite compris l'esprit de ce que nous voulions. Un espace dans l'esprit des « Hard Rock Café », convivial mais aussi élégant, avec de la place pour tous, une circulation fluide et le bonheur de flâner entouré de la même passion, pour tous, en picorant ici et là des morceaux d'histoire. »* Sans contestation possible, le pari est réussi. La Galerie est ouverte aux visites aux groupes comme aux particuliers, sur réservation auprès de Destination Rennes, à l'office du Tourisme. Soyez en sûrs, celle-ci n'a pas fini de se charger de victoires, d'émotions et de futurs très grands moments qui ne manqueront pas d'y être immortalisés. ■

Julien Bouguerra

PASQUET menuiseries
Fenêtres Portes Fermetures
Ici, on parle surtout projet. **Le vôtre**.

BIRGER MELING « JOUER LA LIGUE DES CHAMPIONS À RENNES SERAIT MAGNIFIQUE ! »

IL EST COMME ÇA, « BIGGY ». SOURIANT ET VOLONTIERS CHAMBREUR AU MOMENT D'INTERROMPRE UNE PARTIE DE BABY-FOOT ENTRE SALARIÉS DU CLUB POUR S'INSTALLER ET NOUS RÉPONDRE, LE LATÉRAL GAUCHE NORVÉGIEN DU SRFC N'EST PAS DU GENRE À SE PRENDRE LA TÊTE, NI À SE DÉFILER AU MOMENT DE L'INTERVIEW. BRETAGNE, COUPE DU MONDE, AMBITIONS, ERLING HAALAND… : RIEN N'EST OUBLIÉ, LE TOUT DANS UN FRANÇAIS IMPECCABLE !

Tu es arrivé à Rennes il y a un an et demi. Comment te sens-tu en Bretagne au quotidien ? Est-ce très différent de Nîmes ?
On m'avait parlé du temps… Je viens de l'Ouest de la Norvège donc ce temps-là, ça me va très bien ! Bon, ma femme, elle, aurait sans doute préféré le temps du sud. Moi, j'aime quand il y a un peu de pluie et de vent. L'été dernier a été trop chaud pour moi (rires) ! Pour ce qui est de la ville, elle me plait, pas trop grande, l'ambiance y est chaleureuse avec les étudiants et du mouvement permanent. Ça vit bien, c'est animé et on essaie avec ma femme d'en profiter dans de petits restaurants, des cafés. Ici, on peut se promener très tranquillement sans être embêté. Si quelqu'un veut une photo, je le fais avec plaisir mais tout le monde est toujours respectueux, c'est top. Nous aimons la vie que l'on a ici.

D'autant plus que ton premier enfant est né ici…
Birk est né ici, à Saint-Grégoire, c'est un Breton ! Rien que pour cela, Rennes, quoi qu'il arrive, aura toujours un sens particulier pour moi et ma famille, c'est sûr, avec cet attachement à part à la ville, bien au-delà du foot.

Tu parles parfaitement français, ou presque. Quel est ton secret ?
J'ai eu de la chance car à l'école, en Norvège, quand tu as 13 ans, tu dois choisir une troisième langue et j'ai pris français. Cinq ans à l'école, ça sert et les bases étaient déjà là. Quand je suis arrivé en France, j'avais déjà des notions de conjugaison, les auxiliaires avoir et être, des verbes importants. Mais avant de signer à Nîmes, j'ai aussi appelé des joueurs norvégiens qui jouaient en France. Que ce soit Alesami à Amiens, Soderlund et Selnaes à Saint-Etienne ou Konradsen qui a joué ici, tous m'ont dit que le plus important était d'apprendre la langue. Sans parler français, c'était plus compliqué dans le foot mais aussi dans la vie sociale de tous les jours. Cela a achevé de me motiver pour l'apprendre. Quand je suis arrivé à Nîmes, je voulais m'intégrer de suite dans les vestiaires, dans la vie. Je suis quelqu'un de social, j'ai besoin de pouvoir m'exprimer, de parler la langue au quotidien.

« QUAND JE SUIS ÉNERVÉ, JE PEUX INSULTER OU JURER EN NORVÉGIEN ET ÇA FAIT MARRER TOUT LE MONDE »

Dans le vestiaire, quel type de coéquipier es-tu ?
Il faut le demander aux autres je pense (rires) ! Je ne suis pas forcément un meneur, je n'ai pas besoin de toujours parler mais j'essaie d'encourager, de pousser tout le monde pour que l'on fasse le maximum, que l'on progresse. Je parle sur le terrain, la communication est importante, on doit parler avec les milieux, la défense centrale. Savoir où l'on doit fermer, où l'on doit appeler un ballon. Quand je suis énervé, je peux aussi râler ou jurer en norvégien, souvent contre moi-même, et ça fait marrer tout le monde, notamment à l'entraînement. Parfois c'est aussi contre l'arbitre, c'est vrai (rires) !

Quand tu regardes un match, es-tu focus sur l'arrière gauche ?
J'ai toujours un œil dessus oui. Qu'est-ce qu'il fait ? Comment il sort, que fait-il dans telle ou telle situation ? C'est important. Plus jeune, je regardais beaucoup Jordi Alba, j'aime aussi beaucoup Andrew Robertson (l'Ecossais de Liverpool). En Norvège, il y a beaucoup d'images de la Premier League, de la Liga. L'ambition, c'est de se rapprocher du niveau de joueurs de ce calibre. Ce sont des références.

Sur ton poste, on a l'impression qu'aujourd'hui il est presque plus important d'attaquer pour un latéral que de défendre. Comment juges-tu cette évolution ?
Tout dépend du système tactique mis en place, si l'on évolue à 3 ou 4 derrière. Les consignes sont alors différentes et les possibilités également. C'est aussi la richesse de ce poste où il ne suffit pas juste défendre mais où il faut aussi savoir centrer, dédoubler ou centrer. L'évolution du poste est importante depuis quelques années et c'est aux joueurs de s'adapter. De plus, selon les équipes, les cultures de jeu, tu ne défends pas pareil à Barce-

NOUVEAU À RENNES

le coq sportif

4, RUE JEAN JAURÈS
02 99 77 74 65
SAS FERRAND SPORT
AFFILIÉ INDÉPENDANT

UNIQUE EN BRETAGNE - ENTRE LE PARLEMENT ET RÉPUBLIQUE

lone ou à Osasuna, les demandes seront différentes. L'important, c'est de comprendre ce que l'on nous demande.

As-tu une préférence pour attaquer ou défendre ?
Moi, j'aime les deux, c'est pour cela que j'ai choisi ce poste. C'est important d'être à l'aise sur les tous les aspects du jeu. J'aime participer à la construction du jeu, être là dans les dernières passes mais j'aime aussi un bon tacle. Et attaquer, et défendre, c'est être complet et je pense que c'est indispensable.

Un mot sur la coupe du monde. L'Argentine est-elle un beau champion du monde ?
C'est une équipe qui a tout fait pour gagner. Elle a pris une claque au premier match contre l'Arabie Saoudite mais a eu du caractère pour revenir s'y remettre et ils ont ensuite enchaîné. Après, ils ont montré qu'ils avaient les qualités avec un Messi exceptionnel qui peut faire la différence à tout moment. Ils l'ont mérité. Les 78 premières minutes de la finale étaient tellement impressionnantes. Franchement, si l'Argentine gagnait, j'étais content pour Messi et si la France gagnait, j'étais content pour nos supporters, pour Steve. Quoi qu'il arrive, je pense que l'on a vu un match de légende, c'était incroyable. C'est pour ces matchs-là que l'on aime foot, tout peut arriver et changer, en quelques secondes.

« CERTAINS MATCHS, L'AN PASSÉ, NOUS LES AURIONS PERDUS »

Un autre joueur, qui n'était pas présent à ce mondial, impressionne le planète foot : Erling Haaland. Toi qui le côtoies en sélection, comment est-il dans un vestiaire ?
C'est un bon gars qui est évidemment très important dans notre groupe. Ce qu'il montre, son jeu, les stats, c'est fou, nul besoin de le présenter désormais. Pour tous les Norvégiens, grands comme petits, cela montre que tout est possible, qu'il n'y a pas de limites et que l'on peut aller toujours plus haut. C'est un grand leader, il est impressionnant. On peut plaisanter avec lui, il est très sympa. En sélection, nous avons un groupe uni, jeune qui veut à tout prix aller à l'Euro 2024, qui est notre grand objec-

tif. Il est dans le projet collectif, comme chaque joueur et tire tout le monde vers le haut.

Avec le Stade Rennais, comment vis-tu ta cohabitation avec Adrien Truffert sur le poste, où vous vous partagez le temps de jeu ?
Tout le monde ici veut jouer tous les matchs, tout le temps, c'est l'objectif de chaque joueur. Le club a grandi, avec de la concurrence partout dans le groupe. Pour jouer tous les trois jours, il faut que tout le monde soit prêt quand on lui donne la chance. Parfois, bien sûr, c'est énervant de ne pas jouer mais c'est à chacun, Adri, moi ou n'importe quel joueur, de prouver à l'entraînement, de gagner sa place. Personnellement, quand je ne joue pas, ça va pouvoir m'énerver un certain temps mais je vais basculer sur la remise en cause pour être choisi le match suivant. C'est comme cela, aussi, que l'on progresse. Avec Adri, il y a aucun souci et nous sommes tous les deux compétiteurs avec l'envie de jouer mais aussi de voir l'équipe gagner.

Comment juges-tu ta 2e saison, où Adrien Truffert joue un peu plus que toi comme titulaire ? Le SRFC 2022-23 est-il encore plus fort ?
Je cherche toujours à progresser, c'est mon moteur. C'est aussi le projet du club, qui m'a immédiatement convaincu, nous sommes construits de la même façon. Avec l'équipe que l'on a, le staff et l'ambiance de ce stade, on peut faire de grandes choses cette saison. A la fin de la saison, j'espère que nous ferons encore mieux que l'an passé. La Ligue des Champions ? Bien sûr que j'ai hâte de la jouer et si cela arrive ici, ce serait le top. A nous de continuer, de ne rien lâcher et de réussir à être performants sur la durée.

« CE N'EST PAS UN HASARD SI NOUS SOMMES L'UNE DES MEILLEURES ÉQUIPES À DOMICILE »

Le top 3 est-il l'ambition, entre joueurs ?
Le classement, ça parle. C'était pareil l'année dernière, où l'on aurait pu finir en C1. Nous cherchons à aller plus loin, donc oui. Nous sommes dans la lignée de l'an passé. En début d'année, nous avons montré un peu plus de caractère cette saison. Certains matchs, l'an passé, nous les aurions perdus. Là, nous parvenons à renverser des situations, à faire tourner les choses. Ce sera important pour la suite.

Quel est ton rapport à Bruno Genesio, à sa méthode ?
Les résultats parlent pour lui, il fait un excellent travail ce groupe et prouve son identité par le jeu. Nous voulons toujours marquer des buts, nous allons de l'avant, avec de l'intensité, en essayant de gagner et récupérer le ballon le plus haut possible. Au quotidien, c'est quelqu'un d'abordable, de sympathique, qui aime parfois jouer avec nous, notamment au tennis-ballon. Il aime rigoler avec le groupe, sait être proche tout en sachant imposer la distance et se faire respecter de par sa fonction.

La notion de plaisir est-elle primordiale pour toi ? Prends-tu toujours autant de plaisir, au-delà d'un résultat, sur le terrain ?
Moi je joue pour gagner. Si je perds, le plaisir ne sera pas là, quel que soit le match. Pour moi, le plus important, ce sera la victoire. Quand tu es défenseur, ton métier, c'est d'empêcher l'équipe adverse de gagner. Je préfère gagner 1-0 que 4-3, la plupart du temps. Je suis un peu cynique mais j'ai aussi appris cela en Norvège. Quand j'ai joué à Rosenborg, qui est le gros club du pays. Là-bas, si tu ne gagnes pas, c'est une saison ratée et parfois, même quand tu gagnes, ce n'est pas encore assez. Comme joueur, j'ai appris, beaucoup, sur la culture de la gagne, le refus de la défaite. J'ai été construit ainsi, comme footballeur. C'est un bagage qui a été précieux ensuite à l'étranger, pour réussir à hisser le niveau.

Un dernier mot sur le public rennais, lui aussi toujours plus impressionnant mois après mois ?
Ce n'est pas un hasard si l'on est l'une des meilleures équipes à domicile. Tout le monde essaie d'amener le club vers la même direction, les mêmes objectifs. Ça nous aide bien sûr, d'avoir ce stade plein, derrière nous. Ce n'est pas un hasard si on a été plus efficaces à l'extérieur qu'à domicile quand il y a eu le Covid. C'est toujours particulier et une grande émotion de jouer dans le Roazhon Park, j'adore !

C'est aussi pour cela que tu as prolongé ton contrat à Rennes ?
Bien sûr. J'ai prolongé car tout le monde s'y retrouve aujourd'hui. Le club me montre qu'il est content de ce que je fais ici, en match comme à l'entraînement. Je me sens très bien ici, nous avons un très bon groupe, avec un plan de jeu hyper plaisant. Nous voulons continuer à progresser ensemble. ■

Recueilli par Julien Bouguerra

les comptoirs de la bio
Groupement de magasins indépendants

RENNES - Anatole France c'est

3 Mois d'ouverture et une augmentation de 5 à 45 fournisseurs locaux

4 MARAÎCHERS
6 BRASSEURS DE BIÈRES
2 DISTILLERIES
5 BOULANGERS
4 BISCUITERIES
2 AVICULTEURS
3 SAVONNERIES
5 CONSERVERIES
1 COUTURIÈRE
7 FROMAGERIES CRÈMERIES GLACERIES
4 CIDRERIES
1 COSMÉTOLOGUE
1 PRODUCTEUR D'INFUSIONS

3 Partenaires œuvrant pour le zéro déchet

Too Good To Go
Paniers anti-gaspillage

EN BOÎTE LE PLAT
Boîtes consignées pour vos repas

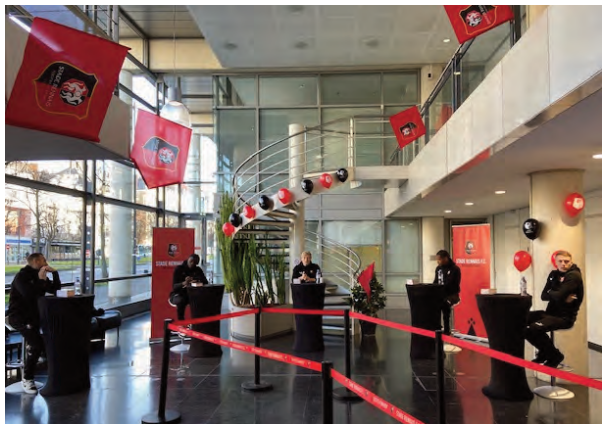
Rennes en Compost
Valorisation des déchets alimentaires

Les Comptoirs de la bio Rennes - Anatole France
53 boulevard de Verdun, Rennes

SUIVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ
TikTok

ITM Alimentaire International - RCS Paris 341 192 277 - SAS au capital de 149 184 € - Siège social : 24, rue Auguste Chabrières 75737 Paris Cedex 15 - Annonceur : Les comptoirs de la bio Rennes RCS : Rennes 902 904 820 - Conception : ARiSTiD St-Etienne - ITML4-0333 - Imprimé en UE

LA JEUNESSE FOOT BRÉTILLIENNE À LA RENCONTRE DE SES IDOLES À LA DIRECTION DÉPARTEMENTALE DU CMB



Des sourires, des photos, et surtout, des yeux émerveillés, comme toujours, au moment du premier mot offert par l'idole sur le moment-là, toute proche, à qui l'enfant, impressionné, n'ose parler… Ces rencontres entre les jeunes mordus de foot et leurs joueurs préférés demeurent des moments uniques, à part et c'est bien pour cela que le Crédit Mutuel de Bretagne, en vertu de son partenariat avec le Stade Rennais F.C., a offert, début décembre, ce bonheur à une petite centaine d'enfants issus des catégories U10-U11 des clubs de l'US Orgères Foot, du SC Le Rheu, de l'US Liffré, du Noyal-Brécé FC, de Tinténiac Saint-Domineuc, de Louvigné du Désert, du COM Montauban, du FCAV, des Cadets de Bretagne, du FC Guichen et de l'US St-Gilles. Aussi à l'aise au petit jeu des autographes que sur le terrain, Flavien Tait, Birger Meling, Lesley Ugochukwu, Warmed Omari et Adrien Truffert se sont prêtés à l'exercice avec sourire et plaisir, en présence de l'incontournable Ermining mais aussi de Johanne Com, Directrice départementale adjointe et Thierry Bougeard, Président départemental du CMB.

Entretenir et renforcer le lien entre les acteurs du territoire, offrir de vrais beaux moments, récompenser ses fidèles partenaires par le biais de moments privilégiés et gâter les plus petits, l'opération, grand classique chaque année à la direction départementale Boulevard de la Tour d'Auvergne, a de nouveau rencontré un beau succès, qui en appelle déjà d'autres.

Avec un beau trophée pour la prochaine rencontre ? Au souvenir de la présentation de la coupe de France il y a trois ans de cela, on ne demande pas mieux ! ■

Crédit Mutuel de Bretagne

Partenaire de tout ce qui nous réunit !

STADE RENNAIS FOOTBALL CLUB 1901

Le Crédit Mutuel de Bretagne est fier d'être partenaire officiel du Stade Rennais Football Club.

Crédit photo : Getty Images.

Crédit Mutuel Arkéa - S.A. coopérative de crédit à capital variable et de courtage d'assurances. 1, rue Louis Lichou, 29480 Le Relecq-Kerhuon. Siren 775 577 018 - RCS BREST - Orias 07 025 585. 12/2022.

SÉBASTIEN LERICHE « IL NE FAUT SURTOUT PAS BANALISER CE QUE NOUS RÉALISONS »

LA QUALITÉ PREMIÈRE D'UN COACH, AU-DELÀ DE LA TACTIQUE OU DE LA POIGNE, NE DOIT-ELLE PAS ÊTRE SA CAPACITÉ À TRANSMETTRE ? EN LA MATIÈRE, SÉBASTIEN LERICHE EXCELLE ET SE MONTRE TOUJOURS LOQUACE ET GÉNÉREUX AU MOMENT DE PARLER HANDBALL MAIS AUSSI DE SES JOUEURS ET DE SON CLUB, DONT IL MESURE L'ÉVOLUTION ET LE PARCOURS AVEC FIERTÉ. UN LONG ENTRETIEN QUI ANNONCE LA COULEUR POUR UNE SECONDE PARTIE DE SAISON PALPITANTE !

A mi-saison, le CRMHB est à l'équilibre avec autant de victoires que de défaites (7), pour un nul. Etes-vous satisfait ?
Sincèrement, oui, et même très fier de ce qu'ont réalisé les gars. En début de saison, nous souhaitions avec le staff instaurer une nouvelle dynamique à un groupe qui avait pas mal changé. Oui, il fallait garder les très bonnes choses de la saison passée en tête mais ne pas le ressasser non plus en permanence, afin de permettre aussi aux nouveaux de prendre leur place dans cette nouvelle histoire. Les choses ont pris forme au mieux, avec une intégration humainement réussie, puis des résultats qui ont été favorables. Je reste persuadé que cela ne se joue pas à grand-chose et que cette victoire à Ivry *(ndlr : 1ère journée)* change la donne, impulse la confiance et la sérénité au groupe qui ensuite, réussit à enchaîner en gagnant les matchs qu'il doit gagner. On a plus de points que la saison passée à pareille époque, c'est donc encore mieux même si l'entraîneur exigeant que je suis, avec les autres comme avec moi, reste, convaincu que cela aurait pu être encore mieux…

On pense notamment au mois de décembre, avec quatre défaites et un nul…
Ce mois de décembre, on nous en a parlé de septembre jusqu'à aujourd'hui. On nous le remettait sans cesse dans les dents, en relativisant nos performances ou en nous promettant le pire. Franchement, cela devenait pénible mais au final, cela a peut-être donné un supplément d'âme aux gars qui, avec le recul, étaient tout proches de réussir un très gros mois. Contre Dunkerque et Nîmes, nous perdons d'un tout petit but, soit rien… Contre Aix, je suis convaincu que si nous passons devant quand nous en avons l'occasion en fin de partie, nous pouvons mieux faire. A Paris, on réalise un match très cohérent, solide et on sort la tête haute. Chambéry, enfin, un mois après, je ne l'ai toujours pas digéré. Résister et défendre comme nous l'avons fait là-bas et lâcher la victoire comme ce fut le cas, à trois secondes de la fin. Ce fameux décembre d'enfer, finalement, l'a été sur les points peut-être, mais pas du tout sur le jeu, où nous étions largement au rendez-vous ! Maintenant, on ne doit pas se satisfaire que de cela, et nous devons chercher à mieux faire. L'une des clés est la gestion de nos money-time.

« JE SOUHAITE À TOUS LES ENTRAÎNEURS DU MONDE D'AVOIR UN CAPITAINE COMME SYLVAIN HOCHET »

Avec deux à trois points de plus, Cesson pourrait ainsi être dans le top 5 à la trêve ?
Vous rendez-vous compte de quoi on parle ? Les choses sont allées très vite en deux saisons. C'est en cela qu'il faut être heureux, très satisfait de ce qui est réalisé. Cesson dans le top 8, légitime dans ses résultats et performances, c'est une énorme performance. François-Xavier Houlet disait récemment qu'il ne faut jamais banaliser ce qui n'est pas normal et je pense, sans prétention, que notre parcours, eu égard les moyens et les ambitions affichées de nos concurrents, mérite de la reconnaissance. Ne banalisons pas cela, vraiment, car sinon, comment réagirons-nous le jour où les choses tourneront moins bien ? Si Cesson retrouvait sur une saison difficile les luttes pour le maintien, réaliserait-on alors seulement ce que font les joueurs aujourd'hui ? Sincèrement, je tire un grand coup de chapeau à mes gars car ils ont répondu présent lors de chaque match, aujourd'hui, tout le monde craint de venir chez nous, décortique le jeu de Cesson et cherche à nous faire déjouer. Rien que cela, déjà, c'est une grosse satisfaction, d'avoir su confirmer ce qui a été démarré l'an passé. Attention, une fois ce constat fait, nous ne comptons pas nous satisfaire uniquement de cela. La deuxième partie de saison va être difficile, nous ne devons pas nous endormir.

CALENDRIER DE LA LIQUI MOLY STARLIGUE

J1 - IVRY - CRMHB	23-27
J2 - CRMHB - SAINT-RAPHAËL	28-24
J3 - MONTPELLIER - CRMHB	24-20
J4 - CRMHB - ISTRES	33-22
J5 - SÉLESTAT - CRMHB	22-23
J6 - NANTES - CRMHB	35-24
J7 - CRMHB - CHARTRES	29-21
J8 - CRMHB - LIMOGES	30-27
J9 - TOULOUSE - CRMHB	30-24
J10 - CRMHB - CRÉTEIL	34-29
J11 - DUNKERQUE - CRMHB	32-31
J12 - CRMHB - AIX-EN-PR.	25-28
J13 - PARIS - CRMHB	36-32
J14 - CRMHB - NÎMES	22-23
J15 - CHAMBÉRY - CRMHB	24-24
J16 - CRMHB - Sélestat	10/02
J17 - Créteil - CRMHB	17/02
J18 - CRMHB - Toulouse	24/02
J19 - Istres - CRMHB	03/03
J20 - CRMHB - Nantes	17/03
J21 - Nîmes - CRMHB	24/03
J22 - CRMHB - Dunkerque	31/03
J23 - Saint-Raphaël - CRMHB	07/04
J24 - CRMHB - Paris	14/04
J25 - Chartres - CRMHB	21/04
J26 - CRMHB - Montpellier	05/05
J27 - Aix-en-Provence - CRMHB	19/05
J28 - CRMHB - Chambéry	26/05
J29 - CRMHB - Ivry	02/06
J30 - Limoges - CRMHB	09/06

Classement (15 matches)
1, Montpellier et PSG, 26 ; 3- Nantes, 24 ; 4- Chambéry, 19 ; 5- Nîmes, 18 ; 6- Aix et Toulouse, 17 ; 8- Cesson, 15 ; 9- Dunkerque et Limoges, 14 ; 11- St-Raphaël et Chartres, 12 ; 13- Créteil, 9 ; 14- Ivry, 8 ; 15- Istres, 6 ; 16- Sélestat, 2

Au rayon des satisfactions, quels joueurs récoltent les félicitations du jury ?
Je n'aime pas ressortir tel ou tel joueur. Nous ne sommes rien les uns sans les autres mais on ne peut pas passer sous silence l'exceptionnelle adaptation et les performances d'Arnaud Tabarand. Il est monté crescendo en préparation et a mis tout le monde d'accord en début de saison, avec des arrêts nombreux mais surtout décisifs. Pour ses partenaires, il est un motivateur exceptionnel. Après, et il le dit parfaitement, c'est plus simple pour un gardien de performer quand vous avez six mecs qui se battent comme le font les joueurs devant lui en défense ! Dès la préparation, nous avons fait le choix de remettre Romain Briffe en charnière centrale avec Romaric Guillo, avec succès. L'animation défensive est vraiment très intéressante et être l'équipe qui prend le moins de buts dans ce championnat est évidemment une énorme satisfaction.

On sent que vos anciens ont un rôle capital dans votre projet de jeu, qu'ils sont totalement investis…
C'est le cas ! Je souhaite à tous les entraîneurs du monde d'avoir un capitaine comme Sylvain Hochet. Si cette première partie de saison est un peu plus délicate en raison d'un genou douloureux, il n'a jamais été éloigné du groupe, il joue dès que c'est possible et constitue un relais indéfectible. J'ai en Sissou une confiance aveugle, il sait prendre la parole dans les discours de motivation, il apporte encore beaucoup, a le respect des autres de par sa personnalité mais aussi ses performances. A côté de lui, j'ai ma « tête froide » Romaric Guillo, moins chaud que Sissou mais tout aussi précieux, qui réalise à mes yeux un de ses meilleurs débuts de saison en pro. Les gens n'évaluent pas à sa juste valeur son impact et la qualité de ses performances. Je sais ce que je dois à ces deux-là, eux aussi sans doute et c'est un confort de compter deux joueurs aimant aussi sincèrement leur club, leurs partenaires, leur staff, ou plus simplement, les autres.

Robin Molinié et Romain Briffe, dans un autre registre, sont-ils également deux autres précieux supports ?
La relation est différente parce qu'ils

« NOUS SOMMES JUGÉS EN PERMANENCE DANS L'INSTANTANÉITÉ PAR LES RÉSULTATS. CES QUESTIONS SE POSERONT FORCÉMENT, LAISSONS LES DIRIGEANTS DIRIGER ET LES SPORTIFS TRAVAILLER. »

sont plus des leaders de jeu. Sissou et Romaric sont mon capitaine et mon vice-capitaine. Robin, les équipes adverses ont appris à lire ses performances, ses shoots, le surveillent comme le lait sur le feu. Nous réfléchissons à d'autres manières de le mettre encore plus en valeur mais cela montre aussi à quel point sa saison de l'an passé était exceptionnelle ! Nous avons eu un joueur de Cesson dans le 7 de l'année, cela ne doit pas non plus être galvaudé ! Lui se voyait comme un très bon joueur de D2 quand il est arrivé, voyez où nous sommes arrivés ensemble. Nous avons plutôt bien travaillé, non ? Romain Briffe, lui, est incroyable dans sa dimension à être aussi bon pour défendre qu'attaquer, et ce à n'importe quel poste. C'est un caractère à gérer, on a appris à fonctionner ensemble.

Les ailiers sont aussi souvent en vue, à l'image de Youenn Cardinal, meilleur buteur de l'équipe ou de Junior Tuzolana, en grosse progression. Attendez-vous encore plus d'eux ?

Oui, et ils le savent. Non pas qu'ils ne donnent pas satisfaction, au contraire, mais parce qu'aujourd'hui, le poste d'ailier est ingrat et ultra exigeant. Le ballon arrive désormais de plus en plus rarement sur attaque placée, et le jeu de contre-attaque est le plus adapté pour eux s'ils veulent marquer. Quand une occasion se présente, il faut faire mouche, à l'image d'un joueur comme Ilic à Toulouse capable de claquer un 13/13 ! Aujourd'hui, un ailier doit aller chercher un 80 %, être clinique sur chaque occasion qui se présente. Un ailier, ça doit être avant tout un "tueur" à la finition, peu importe le nombre de ballons qu'il a dans un match. Youenn a digéré l'arrivée l'an passé de Théo Caussé, qui l'a mis dans une vraie concurrence et a passé un cap, progressé dans son approche de la performance. Junior est aussi en pleine évolution, il a une caisse phénoménale, peut répéter les efforts et va très vite. Il doit gagner encore en justesse et je suis sûr qu'il va le faire.

A la trêve, vous êtes la meilleure défense du championnat mais aussi l'équipe qui marque le moins. Comment expliquer ce contraste et comment améliorer l'efficacité offensive ?

La base défensive est là, avec des certitudes, cette envie farouche de défendre tous ensemble et de poser des soucis à tous nos adversaires. Après, si nous terminons huitièmes en gardant cette particularité, ça ne me dérange pas ! Nous réfléchissons en permanence aux axes de progression possibles, à ce que nous pouvons faire varier. Une chose est sûre, c'est que physiquement, nous lâchons beaucoup d'énergie à défendre. Nous avons aussi un ou deux changements en permanence, ce qui ralentit sûrement le rythme de nos rencontres. Mais c'est un choix assumé de ma part. En attaque, peut-être faut-il en faire encore un peu plus individuellement, oui nous devons améliorer notre efficacité mais les efforts y sont, le travail aussi. J'en ai marre d'entendre que nous faisons briller les gardiens adverses, c'est faux, nos adversaires aussi travaillent, nous décortiquent, maîtrisent les palettes de nos tirs. La densité du championnat est énorme et c'est à nous de trouver les solutions.

Quelle sera l'ambition du CRMHB sur cette seconde partie de saison, avec un calendrier piégeux fait de visites des gros à domicile et de déplacements chez des équipes jouant leur peau…

Nous voulons continuer dans notre dynamique, rester cohérents sans parler d'un objectif chiffré. Aujourd'hui, il y a un ventre mou très élargi qui peut prétendre à l'Europe comme terminer 10e… Nous sommes dedans et c'est déjà quelque chose de très bien, que nous voulons conforter. Terminer 8e serait très bien mais 11e, avec cette densité, ne serait pas un échec. Le club doit grandir pas à pas, avec une volonté d'avancer saison après saison. Concernant le calendrier, oui, il est piégeux, c'est bien le terme car je ne crois pas que ce soit un cadeau d'aller jouer Istres, Chartres ou Créteil chez eux. Nous ne savons que trop bien ce que représente une lutte pour le maintien avec ces matchs-là que nos adversaires voudront gagner coûte que coûte. A domicile, si nous avons le bonheur de bien négocier la reprise en février, nous allons avoir de magnifiques affiches à vivre avec les venues de Nantes, Paris et Montpellier notamment, libérés avec l'envie de vibrer et partager.

Le plaisir est-il l'un des moteurs des ambitions cessonnaises ?

Je pense qu'il est primordial que cette notion transpire de notre équipe, j'y tiens vraiment. Nous devons offrir du jeu, du spectacle, des émotions et si les joueurs en prennent, il est rare que cela ne soit pas partagé. J'entends ici et là que nous prenons peu de buts et en marquons peu mais on ne résume pas la qualité d'un match au nombre de buts inscrits. On peut pendre autant de plaisir à regarder un match se terminant à 25-24 qu'un autre se concluant à 38-37. Moi je prends un plaisir dingue à voir mes gars rincés, épuisés, mais pourtant debout, héroïques et gaillards en défense, ne laissant pas une miette, comme à Chambéry. C'était incroyable ! Chacun a sa sensibilité mais le plaisir, on le prend aussi dans la bataille, il doit être une force pour nous.

De nombreux joueurs, et vous-même, avez prolongé jusqu'en 2025. Peut-on y voir un cap à atteindre mais aussi une date charnière dans l'histoire du club ?

Ça, je ne sais pas, c'est impossible d'y répondre aujourd'hui même si bien sûr, on a l'envie de voir, de se projeter, de savoir jusqu'où le club peut et veut aller. Il reste deux saisons et demie avant cette échéance. Sportivement, c'est très long. Nous sommes jugés en permanence dans l'instantanéité par les résultats. Ces questions se poseront forcément, laissons les dirigeants diriger et les sportifs travailler. Chacun doit savoir rester à sa place. C'est le projet du club qui doit se dessiner dès aujourd'hui, à nous, sur le terrain, de lui offrir le plus bel éventail d'ambitions possibles par les résultats pour continuer d'écrire l'histoire du club. Ce que je sais, c'est que le club a longtemps attendu une salle. Nous l'avons avec ce superbe outil qu'est la Glaz Arena. Puis il a ensuite fallu remonter, se maintenir, ce fut fait. Ensuite, il fallait des résultats pour faire venir du monde, nous les avons. Tout cela est la réussite de tout un club, pas seulement du sportif. Nous devons continuer de nous montrer ambitieux. La suite est à écrire. ■

Recueilli par
Julien Bouguerra

C'est le moment de s'occuper de soi.

ET VOUS, C'EST QUOI VOTRE BONNE RÉSOLUTION ?

TESTEZ DECATHLON COACH
Votre coach GRATUIT, à la maison !

19€

TAPIS DE SOL PILATES
COMFORTABLE
ÉPAISSEUR 1 CM
DOMYOS

DECATHLON RENNES - BETTON
VILLAGE
DECATHLON CHANTEPIE

Faire bouger le sport

DECATHLON France SAS, 48 boulevard de Mons 59650 Villeneuve d'Ascq, Réf. 8527041

LA PREMIÈRE PARTIE DE SA

APRÈS QUINZE PREMIÈRES JOURNÉES PLEINES DE PROMESSES, LES « IRRÉDUCTIBLES » SE SONT INSTALLÉS DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DE TABLEAU DE LIQUI MOLY STARLIGUE, BOUCLANT LA PHASE ALLER AVEC LA HUITIÈME PLACE ET 15 POINTS. ZOOM SUR LES CHIFFRES À RETENIR DE CETTE PREMIÈRE PARTIE DE SAISON !

RÉALISÉ PAR JULIEN BOUGUERRA

400

400 buts concédés « seulement » lors de cette première partie de saison. Arnaud Tabarand est le gardien de la meilleure défense du championnat avec une moyenne de 26,67 buts encaissés par match. Une récompense collective qui place l'équipe cessonnaise en tête d'un podium composé de Montpellier (412) et de Toulouse (423).

27,07

207,7 buts marqués en moyenne par match. A l'inverse de la défense, Cesson occupe le dernier rang du classement des attaques, avec 406 buts inscrits. L'équilibre et la meilleure animation possible sont encore à trouver pour Sébastien Leriche et ses hommes qui tiennent là l'axe majeur de progression de la seconde partie de saison.

2

le CRMHB n'a connu la défaite qu'à deux reprises dans sa salle de La Glaz Arena en championnat, face à Aix et Nîmes lors des deux dernières réceptions. Avec huit matches encore à jouer à domicile lors de la phase retour, les Bretons peuvent espérer engranger un maximum de points à la maison mais devront faire un sans-faute pour faire aussi bien que l'an passé en la matière.

33,78% LE POURCENTAGE D'ARRÊTS D'ARNAUD TABARAND DEPUIS LE DÉBUT DE SAISON. LE PORTIER CESSONNAIS RÉALISE SA MEILLEURE SAISON DANS L'ÉLITE, DERNIER REMPART DE LA MEILLEURE DÉFENSE DE L'ÉLITE. IL EST AUSSI LE 3E GARDIEN À AVOIR RÉALISÉ LE PLUS D'ARRÊTS LORS DE CETTE PHASE ALLER (151), DERRIÈRE JEF LETTENS (159) ET SAMIR BELLAHCENE (170).

1

les Bretons n'ont partagé les points qu'à une seule reprise lors de cette phase aller, c'était lors du dernier match à Chambéry. L'équipe de Sébastien Leriche compte sept victoires pour sept défaites et donc, un seul match nul. Avec le CRMHB, c'est tout ou rien.

158

158 ballons perdus. Avec une moyenne de 10,53 pertes de balle par match, Cesson est le quatrième plus mauvais total de la division. Les clubs de Créteil et Sélestat se partagent la tête de ce classement avec 169 ballons perdus chacun.

9

9 le nombre de joueurs à avoir participé aux quinze premières journées de championnat. Junior Tuzolana, Tiago Rocha, Robin Molinié, Romaric Guillo, Théophile Caussé, Youenn Cardinal, Romain Briffe, Ludwig Appolinaire et Arnaud Tabarand forment la colonne vertébrale de cette équipe. Les très jeunes Yann Pichon et Michal Baran n'ont eux participé qu'à deux rencontres.

88,2% LE TAUX DE RÉUSSITE DE ROBIN MOLINIÉ SUR JET DE SEPT MÈTRES. AVEC QUINZE BUTS INSCRITS SUR DIX-SEPT TENTATIVES, LE JOUEUR DE 32 ANS POSSÈDE LE MEILLEUR POURCENTAGE DU CHAMPIONNAT DEVANT DAVID BALAGUER DU PARIS SAINT-GERMAIN (86,7%) ET RASMUS NIELSEN D'ISTRES (85,7%, BIEN QUE N'ÉTANT PAS LE TIREUR ATTITRÉ DE L'ÉQUIPE. ALORS QUE TIAGO ROCHA ET AXEL OPPEDISANO SONT AUSSI SPÉCIALISTES EN LA MATIÈRE, C'EST YOUENN CARDINAL QUI DOMINE L'EXERCICE (22 BUTS INSCRITS SUR 31 TENTATIVES).

ISON À LA LOUPE

50

comme le nombre de buts inscrits par Robin Molinié et Youenn Cardinal, co-meilleurs buteurs de l'équipe bretonne. Le premier avait atteint la barre des 164 buts la saison dernière alors que son coéquipier, de retour sur ses standards des années précédentes, n'avait lui inscrit « que » 70 buts.

4

4 c'est le nombre de deux minutes pris par Arnaud Tabarand cette saison. Joueur à fort caractère, il est le gardien le plus sanctionné de Liqui Moly Starligue. Joze Baznik (2) et Charles Bolzinger (1) sont les deux seuls autres portiers à avoir été sortis par les arbitres pour calmer leur « fougue ».

75%

c'est le pourcentage de réussite au tir de Romaric Guillo. Le pivot cessonnais est le joueur le plus efficace de l'effectif breton avec 18 buts inscrits sur 24 tentatives. Il devance l'autre pivot Axel Oppedisano (72%) et l'ailier droit Théophile Caussé (71,43%).

2817

SPECTATEURS EN MOYENNE SONT VENUS GARNIR LES TRIBUNES DE LA GLAZ ARENA ET ENCOURAGER LES « IRRÉDUCTIBLES », SOIT UN TAUX DE REMPLISSAGE À HAUTEUR DE 63%, L'ENCEINTE CESSONNAISE POUVANT ACCUEILLIR JUSQU'À 4500 PERSONNES.

18

Sylvain Hochet dispute sa dix-huitième saison sous les couleurs cessonnaises. La longévité mais surtout la condition physique impressionnante du joueur né à Rennes en font un capitaine toujours aussi impactant sur les résultats de son équipe. Aujourd'hui très utilisé en défense avec la grosse saison en attaque de Junior Tuzolana, « Sissou », à 35 ans, a disputé treize matches lors de la phase aller et continue d'incarner mieux que quiconque SON club, qu'il connaît par cœur.

99

99 l'évaluation globale de Junior Tuzolana, Plus haute évaluation du CRMHB et véritable facteur X. Il devance Youenn Cardinal (92) et Robin Moliné (91).

15

15 le nombre de passes décisives de Rune Schroder, meilleur passeur de l'équipe. Dix-huitième au classement général des passeurs du championnat, il reste néanmoins très loin derrière Djordje Djekic (Créteil) qui comptabilise 34 passes décisives.

11

11 buts, c'est le plus gros écart infligé par le Cesson Rennes Métropole Handball cette saison. C'était lors de la réception d'Istres, le 29 septembre dernier, avec une victoire finale 33-22. Seuls Montpellier, Nantes, Paris et Toulouse font mieux.

JEAN-PHILIPPE VÉGÉE « UN PLATEAU DE DINGUES AVEC PLUSIEURS TOP 10 MONDIAUX ! »

C'EST L'ABOUTISSEMENT D'UN PROJET HALETANT, MENÉ DEPUIS DEUX ANS. DU 2 AU 5 FÉVRIER PROCHAINS, SE TIENDRONT À LA GLAZ ARENA DE CESSON-SÉVIGNÉ LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE BADMINTON. JEAN-PHILIPPE VÉGÉE, VICE-PRÉSIDENT DE LA LIGUE DE BADMINTON DE BRETAGNE DEPUIS 2020 ET SPEAKER RÉFÉRENT DE LA FFBAD MAIS SURTOUT PARMI LES GRANDS ARTISANS DU PROJET, NOUS DIT TOUT.

Depuis deux ans, vous travaillez sur ces championnats de France. Quel est votre sentiment à un mois du démarrage ?
En tant que référent de l'organisation sur ce magnifique événement, j'ai passé beaucoup de temps depuis le départ sur le projet donc, forcément, il y a beaucoup de bonheur à voir la compétition s'approcher. Elle va être le fruit d'un gros travail collectif et d'efforts. Avec Cyrielle Lemeunier, une amie elle aussi passionnée de badminton, nous constations que les championnats de France n'avaient jamais été organisés en Ille-et-Vilaine et qu'il fallait changer cela. Ce sera en février chose faite !

Comment s'articule l'organisation d'un tel événement ?
Il y a les quatre clubs socles, le REC Badminton, Saint-Jacques Badminton, OCCesson Badminton et le Flume Ille Badminton, à la base. Ensuite, FD-S, société spécialisée dans l'évènementiel sportif, avec qui nous avons travaillé, nous a ouvert les yeux sur beaucoup de choses. Au départ, nous étions un peu partis en mode « asso », avec un dépôt de candidature un peu minimaliste et avec quelques appuis ici et là via nos réseaux respectifs. FD-S a permis de professionnaliser le projet, avec un savoir-faire précieux sur la communication et le marketing autour du projet, la mise à disposition de ses réseaux ainsi, évidemment que la partie financière avec les partenariats privés. Cette alliance nous a permis de convaincre la Fédération, face à la candidature du Comité Départemental de Vendée, pour notre plus grand succès. A nous maintenant, d'offrir un show digne des attentes qu'il suscite aujourd'hui.

« PLUS DE LICENCIÉS AU BAD' QU'EN CYCLISME OU NATATION »

Quelles répercussions et impacts sont espérés à l'issue de ces championnats de France ?
Aujourd'hui, nous savons que la Bretagne est une terre de bad et mieux, le 35 est le département français comptant le plus de licenciés, autour des 7 000. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, il y a dans notre région plus de licenciés qu'en cyclisme ou natation. Cette compétition doit laisser un héritage, donner envie à tous ceux qui vont venir découvrir ce sport de s'y tester et d'y prendre goût. Elle doit aussi conforter tous les passionnés et déjà pratiquants de continuer, de vivre un vrai beau moment à un an de Paris 2024, devant un plateau très relevé avec tous les meilleurs au rendez-vous !

Quelles seront les têtes d'affiches présentes à la Glaz Arena ?
C'est un plateau de « dingues » avec notamment la présence de Top 10 mondiaux. En double mixte, Thom Gicquel et Delphine Delrue seront là. Chez les filles, Xuefei Qi, numéro 1 française qui évolue à Rostrenen, sera aussi de la partie, tout comme Christo Popov, champion de France simple homme et Toma Junior Popov, son frère. Tous prétendent aux JO et savent l'importance d'un championnat de France dans une année préolympique.

Autour des matchs, les animations ne devraient pas manquer ?
Le hall sera composé d'une fan-zone, d'animations autour du badminton, de stands partenaires. Cet événement est aussi l'occasion d'aller à la rencontre de nouveaux pratiquants, d'échanger, d'offrir un vrai coup de projecteur sur notre beau sport. Avec l'accueil des championnats de France, nous montrons aussi à nos locaux que le haut et très haut niveau est accessible. Nous aurons 5000 scolaires le jeudi et vendredi, pour le tableau des qualifications en vue du tour Principal, et cela risque de faire du bruit ! Lors des derniers championnats de France organisés en Bretagne, à Saint-Brieuc, en 2013, une hausse de 10 % des licences avait été observée la saison suivante. Si on veut sortir du lot, il faut se montrer, valoriser tout ce qui se fait sur le territoire et ne pas oublier la partie RSE. Le développement durable n'a pas non plus été oublié dans notre dossier et nous présenterons ainsi un tournoi intégralement sans bouteille plastique ! Les joueurs seront hébergés à l'Hôtel Ibis de la Rigourdière, à Cesson et les transports en commun seront privilégiés. Etre responsables sur ces sujets-là était aussi un enjeu auquel nous sommes fiers d'avoir répondu. Désormais, place au jeu ! ■

Recueilli par Julien Bouguerra

DU BADMINTON, ET BIEN PLUS ENCORE !

LE PLUS HAUT NIVEAU NATIONAL

Les **160 meilleurs joueurs**, s'affronteront en simple et double hommes, simple et double dames et double mixte.
Thom Gicquel, Delphine Delrue (**6e mondiaux**) et les frères Popov seront de la partie, avant les **JO 2024**.

UN ÉVÉNEMENT RESPONSABLE

Sensibilisation de tous les acteurs de l'événement avec des challenges, conférences, animations, stands...

compo'plume · SoliBad · COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE

AVEC LES ACTEURS DU TERRITOIRE

4 clubs supports (Cesson, Flume, St-Jacques, Rennes Etudiants Club)

300 classes d'écoles locales impliquées

75 bénévoles membres de l'organisation

50 clubs de badminton partenaires de l'événement

3 collaborations avec des grandes écoles

0 bouteille plastique dans la Glaz Arena

12 000 spectateurs

30 partenaires privés

2 tournois : étudiants et partenaires

LES BAD PARTENAIRES

ASI · FITECO (Expertise comptable | Conseil | Audit) · STELLANTIS & YOU (Sales & Services) · SPOTICAR · RESPIRE Artisan-Boulanger

FFBaD Fédération Française de Badminton · LBBaD · Région Bretagne · Ille & Vilaine · 35 · Rennes Métropole

ouest france · JRS · Europe 2 102.0

ibis Rennes Cesson · Telsi · Aerovetrik · see sports · Marc · Grand Ouest Banque Populaire · Visual · Truffaut · +2 BAD

Nouansport · Babolat · Generali · Gerflor

COURA CAMARA, LA LIONNE DE LA TERANGA RUGIT EN ROSE

ARRIVÉE CET ÉTÉ EN PROVENANCE DE NOISY-LE-GRAND, L'ARRIÈRE GAUCHE A REJOINT LE CLUB DE SAINT-GRÉGOIRE POUR CONTINUER SA PROGRESSION. ORIGINAIRE DU SÉNÉGAL, LA JOUEUSE DE 23 ANS REVIENT SUR SON ENFANCE EN AFRIQUE ET NOUS LIVRE SES AMBITIONS POUR LA DEUXIÈME PARTIE DE SAISON.

Née à Dakar, la jeune Coura ne s'imaginait pas faire du handball. Certes, elle est rapidement attirée par le sport en salle, mais plutôt par la balle orange : *« Je voulais faire du basket quand j'étais petite, mais c'était compliqué de tous nous y inscrire, mes sœurs, mon frère et moi. Ce sont finalement mes deux sœurs qui ont été choisies et forcément, elles ont arrêté au bout de deux mois (rires) ».* C'est seulement quelques années plus tard que Coura découvre le handball. Alors âgée de 13 ans, elle se rend à un entraînement de l'US Gorée, club omnisports de la capitale sénégalaise et le coup de foudre opère : *« En voyant l'équipe masculine s'entraîner, j'ai immédiatement voulu essayer. J'ai ensuite fait des essais et l'entraîneur s'est dit :* « pourquoi pas faire une équipe de jeunes ? » *J'ai aussi fait de l'athlétisme avec l'AS (Association Sportive) de mon école et donc, du handball. »* Le souvenir est bien ancré et Coura est d'ailleurs toujours en contact avec ses deux premiers entraîneurs de l'époque, Moustapha Fall et Moustapha Camara. Cependant, le handball est loin d'être le sport le plus populaire dans son pays : *« C'est beaucoup mieux aujourd'hui mais quand j'ai commencé, je ne savais même pas que ça existait (rires). La participation de l'équipe nationale féminine aux championnats du monde 2019 a mis en lumière le handball au Sénégal ».* Et forcément, les équipements pour s'entraîner sont parfois rudimentaires : *« C'était difficile au début de pratiquer dans de bonnes conditions. Il nous manquait des paires de chaussures et même quelquefois des ballons… »*

« ÇA ÉTÉ DIFFICILE DE CHANGER DE PAYS, AVEC LA DIFFÉRENCE DE CULTURE »

A l'âge de 14 ans, Coura arrive en France pour une étape qui compte, forcément. Un changement radical pour la jeune fille en pleine adolescence, venue avec son petit frère mais sans ses deux grandes sœurs, restées à Dakar : *« Ça été difficile de changer de pays, avec la différence de culture. Je me souviens quand je suis arrivé, j'étais en seconde et après une série de tests, on m'a remis en troisième. J'ai voulu rentrer chez moi. Autre chose qui m'a beaucoup marqué, c'est un rendez-vous avec ma CPE de l'époque. Je regardais mes mains pendant l'entretien et à plusieurs reprises, elle m'a demandé de la regarder dans les yeux. Ça peut paraître anodin, mais c'est quelque chose dont je n'avais pas du tout l'habitude au Sénégal ».*

Après quelques mois d'adaptation, Coura commence à chercher des clubs pour reprendre le handball, mais aussi pour rencontrer du monde. Et c'est finalement son père qui va lui trouver une équipe : *« L'entraîneur de Noisy a contacté mon père pour que je fasse des essais. J'ai d'abord fait des entraînements puis deux mois après, je pars faire une détection au pôle de Châtenay-Malabry. D'ailleurs ce jour-là, je m'en souviens très bien. L'entraîneur de la D2 de Noisy vient me chercher pour m'y emmener et je m'assois à l'arrière de la voiture, comme-ci c'était un taxi (rires). J'étais encore très timide à l'époque. Je n'étais pas très confiante après la journée de détection car les tests physiques n'étaient pas bons, mais on m'a rappelée quelques temps plus tard pour me dire que j'étais prise ! »*

Après deux années passées au pôle espoirs, Coura rejoint le club de Noisy-le-Grand. Elle se forge en tant que femme et connaît notamment une montée de la N2 à la N1 avec son club. Une période forcément spéciale pour la Sénégalaise : *« J'en garde de très bons souvenirs. J'ai rencontré des gens formidables et j'ai beaucoup appris là-bas, tant sportivement qu'humainement »*. En parallèle, Coura Camara continue son cursus scolaire. Elle obtient un BAC STMG et un BTS en comptabilité-gestion. À l'aube de ses 23 ans, elle décide de changer d'air et prend la direction de la Bretagne pour rejoindre le SGRMH. Un choix difficile pour la jeune femme : *« J'appréhendais beaucoup. Je me demandais si c'était la bonne décision, mais en même temps je voulais sortir de ma zone de confort et voir d'autres choses. Je ne connaissais que Cidgie Leroux dans l'effectif mais finalement, ça s'est bien passé »*. Pour elle, c'est aussi la découverte de la D2. Joueuse combative, la numéro 92 est venue à Saint-Grégoire pour continuer son apprentissage du handball. Coéquipière à l'écoute, Coura ne doute pas une seule seconde de l'issue de la saison : *« L'objectif est clair, se maintenir et nous allons le faire. Nous avons une équipe jeune avec du potentiel. Je pense*

même que nous pouvons gagner quelques places au classement et on peut s'offrir une fin de saison plus tranquille. Personnellement, je sens que je progresse ».

« L'EXPÉRIENCE ACCUMULÉE EN ÉQUIPE NATIONALE ME SERT QUAND JE REVIENS EN CLUB »

Car en plus de fouler les parquets de D2, l'arrière représente fièrement son pays. Avec le Sénégal, elle a récemment disputé le Championnat d'Afrique des Nations, organisé sur ses terres. Une expérience inoubliable mais qui s'est terminée avec des regrets : *« Nous terminons quatrième, éliminées après prolongations par l'Angola. Nous avons été battues à l'expérience. C'est une immense déception, mais c'était un bel événement avec beaucoup de spectateurs présents. Ce sont des émotions indescriptibles. L'expérience accumulée en équipe nationale me sert quand je reviens en club »*.

En dehors des terrains, Coura est plutôt du genre casanière. Entre les entraînements, les matches et son travail à Initia (partenaire du SGRMH), elle passe la plupart son temps libre chez elle : *« J'aime beaucoup cuisiner. Je regarde aussi pas mal de documentaires sur l'histoire de l'Afrique et plus globalement sur l'histoire des guerres. Sinon j'aime bien écouter de la musique, particulièrement le rappeur Tupac. Je tricote aussi un peu de temps en temps et quand je sors de chez moi, c'est pour aller faire du shopping »*. Avec en bonus, quelques talents cachés : *« Je suis une bonne chanteuse quand mes cordes vocales veulent bien coopérer (rires). Sinon, je me débrouille en danse, notamment le Mbalax, qui est une musique très populaire au Sénégal »*. Un atout de plus pour faire « valser » les adversaires avec le SGRMH en 2023. ■

Adrien Maudet

CALENDRIER DE LA DIVISION 2

J01 - BESANÇON - SGRMH	28-37
J02 - SGRMH - BÈGLES	28-30
J03 - VAULX-EN-VELIN - SGRMH	31-29
J04 - LE HAVRE - SGRMH	22-23
J05 - SGRMH - TOULOUSE	20-21
J06 - ACHENHEIM - SGRMH	30-20
J07 - SGRMH - NOISY-LE-GRD	22-25
J08 - LILLE - SGRMH	29-28
J09 - SGRMH - Fleury	*annulé*
J10 - Nîmes - SGRMH	07/01
J11 - SGRMH - Clermont	14/01
J12 - Sambre - SGRMH	21/01
J13 - SGRMH - Saint-Maur	04/02
J14 - SGRMH - Besançon	11/02
J15 - Bègles - SGRMH	18/02
J16 - SGRMH - Vaulx-en-Velin	25/02
J17 - SGRMH - Lille	11/03
J18 - Fleury - SGRMH	*annulé*
J19 - SGRMH - Achenheim	25/03
J20 - Noisy-le-Grand - SGRMH	02/04
J21 - Saint-Maur - SGRMH	22/04
J22 - SGRMH - Sambre	29/04
J23 - Clermont - SGRMH	06/05
J24 -SGRMH - Nîmes	13/05
J25 - SGRMH - Le Havre	18/05
J26 - Toulouse - SGRMH	27/05

Classement (après 8 matches)

1- Achenheim, 25 (9m.) ; 2- St-Maur, 24 ; 3- Noisy-le-Grand, 19 (9m.) ; 4- Sambre, 18 ; 5- Le Havre, 17 ; 6- Bègles, Nîmes, Clermont, 16 ; 9- Toulouse, 15 (9m.) ; 10- Lomme, 14 ; 11- SGRMH, Vaulx-en-Velin, Besançon, 12 ; 14- Fleury, 0

VOS RENDEZ-DU MOIS DE

FOOTBALL

STADE RENNAIS FC

Roazhon Park
111, Rue de Lorient 35000 Rennes
Site : www.staderennais.com

COUPE DE FRANCE

32ème : Bordeaux - Stade Rennais
le 7/01 à 20 h 45 sur Bein Sport.

LIGUE 1 UBER EATS

J18 : Clermont - Stade Rennais
le 11/01 à 19h sur Prime Video.
J19 : Stade Rennais - PSG
le 15/01 à 20h45 sur Prime Video.
J20 : Lorient - Stade Rennais
le 27/01 à 21h sur Amazon Prime
J21 : Stade Rennais - Strasbourg
le 1/02 à 21h sur Amazon Prime

HANDBALL

CESSON RENNES METROPOLE HANDBALL

Glaz Arena- Chemin du Bois de la Justice
35510 Cesson-Sévigné
Site : www.cesson-handball.com
Matchs diffusés sur BeinSport ou le site de la LNH via Handball TV.

MATCHS AMICAUX :

13 et 14 janvier :
Tournoi de Bordeaux avec Bordeaux Bruges, Limoges et Toulouse.
20 et 21 janvier :
Tournoi de Cherbourg avec Créteil, Cherbourg et Saran.
28 janvier :
CRMHB - Aix à Montaigu (85).

SAINT GRÉGOIRE RENNES METROPOLE HANDBALL

La Ricoquais- Complexe sportif de la Ricoquais, 35763 Saint Grégoire
Site officiel : www.rennesmetropolehandball.fr
Matchs diffusés sur le Facebook du club.

DIVISION 2

J10 : Bouillargues - SGRMH
le 7/01 à 20h.
J11 : SGRMH - Clermont
le 14/01 à 20h30.
J12 : Sambre - SGRMH
le 21/01 à 20h30.

CPB HANDBALL

Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux
35000 Rennes
Site : http://www.cpbhand.com
Matchs diffusés sur CPB TV, accessibles par le Twitch du CPB

NATIONALE 1 MASCULINE

J14 : Massy - CPB Hand
le 22/01 à 16h.

NATIONALE 1 FÉMININE

J12 : Brest - CPB Hand
le 7/01.
J13 : CPB Hand - Saint-Grégoire
le 14/01 à 20h45.
J14 : CPB Hand - Colombelles
le 21/01 à 18h30.

BASKET

UNION RENNES

BASKET 35

Salle Colette Besson- 12, Boulevard Albert 1er - 35200 Rennes
Internet : www.planete-urb.com

VOUS SPORTIFS JANVIER 2023

NATIONALE 1 - MASCULIN

J18 : URB - Berk *le 6/01 à 20h.*
J19 : Pole France - URB *le 13/01 à 16h30.*
J20 : URB - Poitiers *le 20/01 à 20h.*
J21 : Chartres - URB *le 24/01 à 20h.*
J22 : URB - Rueil *le 27/01 à 20h.*

AVENIR RENNES

Salle Colette Besson, 12 Boulevard Albert 1er ; 35200 Rennes
www.avenir-rennes-basket.com

NATIONALE 2 – FÉMININE

J12 : Villeneuve d'Ascq - Avenir Rennes *le 7/01 à 17h15.*
J13 : Avenir Rennes - Douvres *le 14/01 à 20h.*
J14 : Saint-Amand - Avenir Rennes le 28/01 à 17h15.

RUGBY

REC RUGBY

Stade du commandant Bougouin-Vélodrome, Rue du Professeur Maurice Audin 35000 Rennes
Site internet : www.rennes-rugby.com

NATIONAL

J15 : REC - Albi *le 15/01 à 15h.*
J16 : Romans-Valence - REC *le 21/01 à 19h30.*
J17 : REC - Tarbes *le 29/01 à 15h.*

SC LE RHEU

Stade Beuffru
Rue de Cintré, 35650 Le Rheu
Site internet : www.lerheu-rugby.fr

FÉDÉRALE 2

J13 : Le Rheu - Boulogne *le 15/01 à 15h.*
J14 : Courbevoie - Le Rheu *le 22 à 15h*
J15 : Le Rheu - Domont *le 29/01 à 15h.*

STADE RENNAIS RUGBY

Stade du commandant Bougouin-Vélodrome. Siège : 10 Rue Alphonse Guérin, 35000 Rennes
Site : www.staderennaisrugby.fr

ELITE 1 FÉMININE

J3 : Stade Rennais Rugby - Toulouse *le 8/01 à 15h.*
J4 : Chilly-Mazarin - Stade Rennais Rugby *le 15/01 à 15h.*
J5 : Stade Rennais Rugby - Lons *le 22/01 à 15h.*

VOLLEY-BALL

REC VOLLEY FÉMININ

Salle Colette Besson, 12 Boulevard Albert 1er, 35200 Rennes

LIGUE B

J14 : REC Volley - Fréjus *le 7/01 à 19h.*
J15 : CNVB - REC Volley *le 21/01 à 17h.*
J16 : Gazeléc Ajaccio - REC Volley *le 28/01 à 20h.*

ÉLITE FÉMININE

J11 : Clamart - REC Volley *le 14 à 18h.*
J12 : REC Volley - St-Dié *le 21 à 18h30.*
J13 : Evreux - REC Volley *le 28 à 18h30.*

TENNIS DE TABLE

THORIGNÉ-FOUILLARD TENNIS DE TABLE

Complexe de la Vigne - Thorigné Fouillard

PRO A

J10 : TFTT - Angers *le 27/01 à 17 h.*
J11 : Rouen - TFTT *le 31/01.*

GEOFFREY, FORCE TRANQUILLE DE LA FRATRIE MINEL

ARRIVÉ CET ÉTÉ DE VERNOUILLET, LE JOUEUR DE 24 ANS EST VENU RENFORCER LE POSTE DE DEMI-CENTRE DU CPB HANDBALL. MALHEUREUSEMENT GRAVEMENT BLESSÉ JUSTE AVANT LA TRÊVE, LE PETIT FRÈRE DE QUENTIN ET THIBAUT MINEL, ESPÈRE NÉANMOINS BIEN RESTER EN BRETAGNE ET POURSUIT SON PROJET DE DEVENIR DIÉTÉTICIEN.

Rien n'est dû au hasard. Depuis sa naissance, le handball fait partie intégrante de la vie du jeune Geoffrey. Dans la petite ville de Courville-sur-Eure, en Centre-Val de Loire, il grandit au rythme de la petite balle pégueuse où ses parents tiennent le club de hand de la commune. Inévitablement, c'est au Courville Handball Club qu'il effectue ses premiers pas sur les parquets : *« C'est là-bas que tout a démarré. Mes parents avaient une double casquette et géraient aussi bien le sportif que l'administratif au sein du club. Ils nous entraînaient régulièrement, mes frères et moi. Même si le handball est très vite apparu comme une évidence, mes parents ne nous l'ont jamais imposé ».* Une évidence qui l'amène rapidement à suivre un cursus de haut niveau. À 16 ans, il rejoint Mainvilliers-Chartres avant de quitter le cocon familial l'année suivante, direction Vernouillet. D'abord au pôle espoirs de Chartres, il intègre ensuite le centre de formation d'Ivry.

Après trois saisons passées dans le club de banlieue parisienne, il décide de revenir à Vernouillet, en N1, tout en continuant son cursus scolaire en parallèle : *« J'ai obtenu un diplôme d'éducateur sportif et une certification de préparateur physique. J'ai aussi fait une année de STAPS mais ça ne m'a pas trop plu ».*

« VENIR À RENNES, C'EST AUSSI L'OPPORTUNITÉ DE ME RAPPROCHER DE THIBAUT »

L'été dernier, le petit dernier de la fratrie décide de poser ses valises en Bretagne et de rejoindre Thibaut au CPB Handball. Un choix du cœur, évidemment, avec la présence à Cesson de Thibault. La relation fraternelle est primordiale entre ces deux-là et tout autant entretenue avec Quentin, l'aîné - qui évolue à l'USAM Nîmes - depuis leur plus jeune âge : *« Nous avons une très bonne entente tous les trois et c'est comme ça depuis que nous sommes enfants. Nous sommes très soudés. Ils ont toujours été là quand je jouais et ils n'étaient jamais avares en bons conseils. Ça m'a poussé à continuer. Venir à Rennes, c'est aussi l'opportunité de me rapprocher de Thibaut ».* Cependant, être le plus petit des frères Minel n'a pas toujours été évident : *« C'était un peu difficile au début. Ce n'est jamais simple d'être comparé à tes grands frères quand tu veux construire ton propre chemin. Ça m'a parfois inhibé. Mais maintenant c'est digéré ».*

Joueur aux attributs physiques imposants (1,83m pour 87kg), le droitier impressionne également par sa maturité. Son frère Thibaut, également préparateur physique du CRMHB, ne tarit pas d'éloges : *« Sportivement, c'est un joueur intelligent et un vrai combattant. Il a le talent, les qualités physiques et techniques que l'on peut voir sur des joueurs de haut niveau. Humainement, c'est quelqu'un d'entier et qui est toujours à l'écoute. J'ai beaucoup d'admiration et de fierté quand je vois l'homme qu'il est devenu ».* Même son de cloche du côté de Quentin, joueur à Nîmes : *« C'est quelqu'un de très professionnel dans tout ce qu'il fait. Il est très rigoureux et méthodique, et quand il veut quelque chose, il met tout en œuvre pour y arriver. C'est un joueur très complet, qui a une bonne vision du jeu, même s'il n'est pas très grand pour un arrière (rires). C'est une personne déterminée et dévouée, sur qui l'on peut compter ».* Pas du genre à se défiler, le joueur de 24 ans ne recule pas quand il faut aller au charbon. Déterminé, le numéro 3 rennais souhaite s'inscrire dans la durée avec le CPB, un club à l'ADN bien particulier.

Après un début de saison délicat, le collectif cercliste retrouvent des couleurs : *« Ça commence à prendre. Nous nous sentons de mieux en mieux ensemble et nous avons une équipe très homogène. Nous savions que ça allait finir par venir. Maintenant, l'objectif est de finir le plus haut possible ».*

En dehors des salles, Geoffrey en-

chaîne les projets. Récemment diplômé d'un BTS en diététique, il vient de s'inscrire à deux diplômes universitaires, dont un à La Sorbonne : *« Je suis passionné par la diététique. J'y pense matin, midi et soir (rires). Je rêve de pouvoir travailler auprès de sportifs et de partager mes connaissances dans ce domaine »*.
En attendant de pouvoir aller plus loin dans son cursus, il travaille en tant que surveillant dans un collège de Pacé. De nature calme et réfléchie, le jeune homme accorde une importance toute particulière à tout ce qui touche au bien-être.

« JE SUIS PASSIONNÉ PAR LA DIÉTÉTIQUE »

Très attaché aux différentes causes environnementales, il est devenu végétarien et pratique régulièrement la méditation. Un véritable mode de vie. Avec le sport, jamais très loin, même sur un écran : *« J'adore regarder la NBA. Un joueur comme LeBron James m'inspire beaucoup par exemple. Il m'arrive aussi de regarder du handball, mais uniquement quand l'un de mes frères joue »*. Tout juste arrivé en Bretagne et au-delà du challenge sportif qui l'attend au Cercle Paul Bert, Geoffrey se sent déjà chez lui dans la métropole rennaise : *« J'adore la ville ! C'est un vrai bonheur depuis que nous nous sommes installés ici avec ma copine. Les gens sont super accueillants et il y a toujours quelque chose à faire. J'espère vraiment rester à Rennes »*. Avec le grand frère Thibaut jamais très loin et désormais voisin, le chemin semble tracé pour réussir sa convalescence puis sa rééducation avant de retrouver la saison prochaine les parquets de Geniaux. ■

Adrien Maudet

LE CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE SIGNE UNE CONVENTION DE MÉCÉNAT AVEC TALENTS, LE FONDS DE DOTATION DU CERCLE PAUL BERT

PARTENAIRE HISTORIQUE DU CERCLE PAUL BERT POUR LE SPORT ET LA CULTURE, LE CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE SE LANCE DANS UN NOUVEAU TYPE DE PARTENARIAT AUX CÔTÉS DE TALENTS, LE FONDS DE DOTATION DU CERCLE PAUL BERT AVEC L'AMBITION DE SOUTENIR DEUX GRANDS PROJETS D'ÉDUCATION POPULAIRE MENÉS PAR LE CERCLE PAUL BERT DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES.

Depuis de nombreuses années, le Crédit Mutuel de Bretagne est partenaire du Cercle Paul Bert dans le sport avec notamment le handball et accompagne au quotidien le CPB dans sa gestion financière. Aujourd'hui, les entreprises ont besoin de lien dans leurs équipes et avec l'écosystème territorial dans lequel elles évoluent. Elles souhaitent également mettre du sens dans leurs actions, et c'est en cela que le Cercle Paul Bert, notamment à travers le Fonds de dotation Talents, répond à leurs problématiques. En effet, la première association de Rennes Ville et Métropole est créatrice de lien depuis plus de 130 ans et déploie chaque année une multitude de projets et d'actions sociales porteuses de sens pour les entreprises qui souhaitent investir sur leur territoire. Le Cercle Paul Bert croit en la mutualisation des partenaires privés qui portent des valeurs similaires à celle de l'association. L'ADN du Crédit Mutuel de Bretagne, banque mutualiste, est très proche de celui du Cercle Paul Bert. En cela, la récente signature d'une convention de mécénat le 21 novembre dernier, prend tout son sens.

LES PROJETS D'INVESTISSEMENTS GRÂCE AU DON DU CMB

Le Crédit Mutuel de Bretagne a lancé sa démarche de RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) il y a plusieurs années maintenant à travers le financement de multiples projets sur le territoire et en lien avec ses valeurs. Le Fonds de dotation Talents est un organisme qui a pour vocation de financer les actions sociales d'éducation populaire dans différents quartiers prioritaires de Rennes, menées par le Cercle Paul Bert à Rennes. Les 11 000 € de dons du CMB au FDD Talents viennent fortement contribuer à améliorer deux projets d'éducation populaire menés chaque jour par l'association du Cercle Paul Bert. Les salariés et bénévoles du CPB dispensent ainsi l'aide aux devoirs et plus largement un réel accompagnement d'élèves allant du CP au lycée et dont l'environnement peut impacter leurs études, pour qu'ils bénéficient d'une éducation de qualité. Ces Cerclistes œuvrent dans les 10 quartiers de Rennes tous les soirs de la semaine, et ce, plusieurs heures, afin de soutenir ces jeunes dans leur scolarité, mais également dans leurs activités sportives et culturelles.
D'autre part, le dispositif Formation Jeunes Adultes permet au Cercle Paul Bert d'accompagner leurs jeunes bénévoles dès l'âge de 16 ans sur un parcours d'études complet. Ces jeunes des quartiers prioritaires de Rennes qui choisissent de donner de leur temps au Cercle Paul Bert peuvent passer le BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) ainsi que des formations complémentaires pour se spécialiser s'ils le souhaitent. Karim Ganai, directeur départemental du CMB, souligne le lien fort unissant le CMB au CPB : *« Pour le Crédit Mutuel de Bretagne, être un partenaire historique du Cercle Paul Bert est important car nous partageons des valeurs communes fortes. D'une part le sport, car c'est ce qui dynamise nos territoires et d'autre part les actions sociales portées par le FDD Talents : c'est l'accompagnement de la génération de demain. Si nous voulons que le territoire évolue dans une bonne direction et que les citoyens vivent en harmonie, il est primordial d'offrir les mêmes chances à chacun. Merci pour tout le travail réalisé, le Crédit Mutuel de Bretagne est fier d'être votre partenaire car vous êtes en train d'écrire une belle histoire. »* Directrice départementale adjointe, Johanne Com ajoute : *« Je suis très fière d'avoir pu renouveler le partenariat avec le Cercle Paul Bert et d'accompagner le développement de ses nouveaux projets, ils sont en résonance avec notre raison d'être. Il est important pour nous d'être aux côtés des acteurs locaux, pas simplement par des mots mais également par des actes concrets, notamment en rendant la formation, la culture et le sport accessibles à tous. »* ■

Plus d'informations :
www.talents.bzh
Contact presse : Justine Clauss
chargée de communication du CPB
Tel : 06.15. 74.13.00
justine.clauss@cerclepaulbert.asso.fr

SEMER LES REGRETS AVANT DE RÉCOLTER LES POINTS ?

EN DIFFICULTÉ AU CLASSEMENT À LA 13E PLACE, LE REC RUGBY A VÉCU UNE PREMIÈRE PARTIE DE SAISON PASSÉE À 100 À L'HEURE EN NATIONAL. UNE DIVISION DÉCOUVERTE CETTE SAISON AVEC APPÉTIT DANS DES CONDITIONS COMPLIQUÉES, N'AYANT RIEN ARRANGÉ. AVEC UN ÉNORME DÉFI DEVANT LUI, LE REC SAIT QU'IL DEVRA RÉUSSIR UN EXPLOIT POUR ALLER CHERCHER UN MAINTIEN NÉANMOINS ENCORE POSSIBLE !

Quel que soit le sport que l'on observe, regarde ou analyse, il est possible de faire dire ce que l'on veut aux chiffres et aux statistiques. Si celles-ci ne sont clairement pas favorables au REC Rugby, avant-dernier avec deux petites victoires et douze défaites, des zones d'éclaircies existent bien dans le ciel réciste. Loin d'être à la ramasse comme certains pourraient le penser ou pire, le dire, le XV rennais a très souvent effleuré la victoire, soufflé dans le cou de ses adversaires de près, de très près. A Albi, au match aller (10-6), pour une défaite d'un cheveu, à la maison contre Suresnes (19-29), Bourg (12-13) ou Nice (9-13), où il ne manqua qu'un essai ou une pénalité pour faire basculer l'affaire du bon côté. Souvent en difficultés en déplacement, les joueurs de Kévin Courties n'ont pas non plus démérité à Tarbes, Chambéry ou Blagnac, en dépit de scores peu flatteurs mais aussi peu révélateurs de combats longuement menés avant de rendre les armes sur des fins de matchs où la débauche d'énergie se paie cash. Dernière partie à très gros regrets, à Suresnes, pour l'entame des matchs retours, fin décembre, avec un essai concédé au-delà du temps réglementaire privant le REC de sa troisième victoire de la saison, dans un match pourtant contrôlé de bout en bout…

RÉUSSIR LA RENTRÉE CONTRE ALBI ET LANCER UNE DYNAMIQUE

Que manque-t-il donc aux Bretons pour enfin, faire tomber la pièce du bon côté en 2023 ? Si l'on ne revient pas sur le problème toujours existant mais pour le moment sans meilleures solutions que celles mises en place, des conditions d'entraînements, une plus grande maîtrise émotionnelle et technique des moments forts et une capacité à prendre les bonnes décisions aux bons moments arrivent en première ligne. Capable de très grosses défenses, avec un pack incontestablement au niveau, le REC fait mal à ses adversaires, tape dur mais paie chaque approximation ou erreur technique d'une pénalité ou d'un essai. Si l'arbitrage n'a pas vraiment été favorable à Gaëtan Béraud et ses coéquipiers jusque-là, il ne doit pas être un facteur décisif au moment du décompte final d'un match et les Récistes doivent faire le nécessaire pour être à l'abri d'un événement contraire. Dans les zones offensives, les trop longues possessions doivent aussi parfois laisser place à un jeu plus direct, plus instinctif, pour aller gratter ces points voire ces essais qui font cruellement défaut dans la balance. Pour ce faire, les Rennais n'hésiteront pas à changer d'approche au besoin d'un scénario de match, quitte à être un peu moins « beau » à regarder pour gagner en efficacité. Tout point s'arrachera, quoi qu'il arrive, de haute lutte et les « Noir et Blanc » le savent pertinemment. En ce sens, la très belle prestation des jeunes alignés à Bourgoin, malgré la défaite, est porteuse d'espoirs. L'émulation dans l'effectif est là, chacun peut et doit avoir un rôle à jouer. L'intégration des nouveaux joueurs arrivés en joker en novembre, Joaquin Diaz Luzzi et Pierre Strippoli, ainsi que le retour très attendu de Sam Leeming, blessé depuis la première journée, sont aussi des cartouches supplémentaires pour redonner souffle et espoir à un groupe qui n'a jamais rien lâché. Avec la réception d'Albi mi-janvier, adversaire qu'il avait largement tenu en respect à l'aller, puis la venue de Tarbes fin janvier, le REC tient l'occasion de repartir du bon pied, à condition de régler celui-ci et de ne plus trembler au moment de prendre enfin les points pour rejoindre Hyères au classement, adversaire direct au maintien. Une trentaine de points seront à prendre, un défi XXL, et cela commence par l'obligation d'être intraitable à la maison. Rien qui ne puisse effrayer des gaillards pareils, bien décidés à écrire une nouvelle page d'histoire ! ■

Julien Bouguerra

BESOIN D'UN EXPERT POUR VOS TRAVAUX DE
Rénovation
Extension
Aménagement
ACTIV TRAVAUX PREMIUM

Je vous accompagne et m'engage sur les délais et les prix de votre projet.
RENCONTRONS-NOUS !
David MONCHATRE
06 28 05 41 67
VOTRE PROJET CLÉ EN MAIN
rennes-dm.activ-travaux.com

Jean-Marc TRIHAN et l'ensemble des collaborateurs du groupe Lamotte vous présentent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

LAMOTTE

RENNES (siège social) - 5 bd Magenta

PARIS • NANTES • BORDEAUX • LYON • BREST

VANNES • SAINT-MALO • LA ROCHELLE • AIX-LES-BAINS

02 99 67 27 77 • LAMOTTE.FR

LUCA DI SALVATORE, LE PETIT COIN D'ITALIE DU REC RUGBY

QUAND LA PROPOSITION DU REC RUGBY EST ARRIVÉE CET ÉTÉ, LE JEUNE TROISIÈME LIGNE BARRÉ À GRENOBLE N'A PAS HÉSITÉ À RALLIER LA BRETAGNE ET LE CHAMPION DE FRANCE DE FÉDÉRALE UNE. AVEC L'AMBITION D'ALLER SE FROTTER UN JOUR À LA PRO D2 MAIS AVANT, DE CONTINUER DE SE CONSTRUIRE TOUT EN DONNANT TOUT POUR ALLER CHERCHER L'OBJECTIF AVEC SON CLUB : LE MAINTIEN !

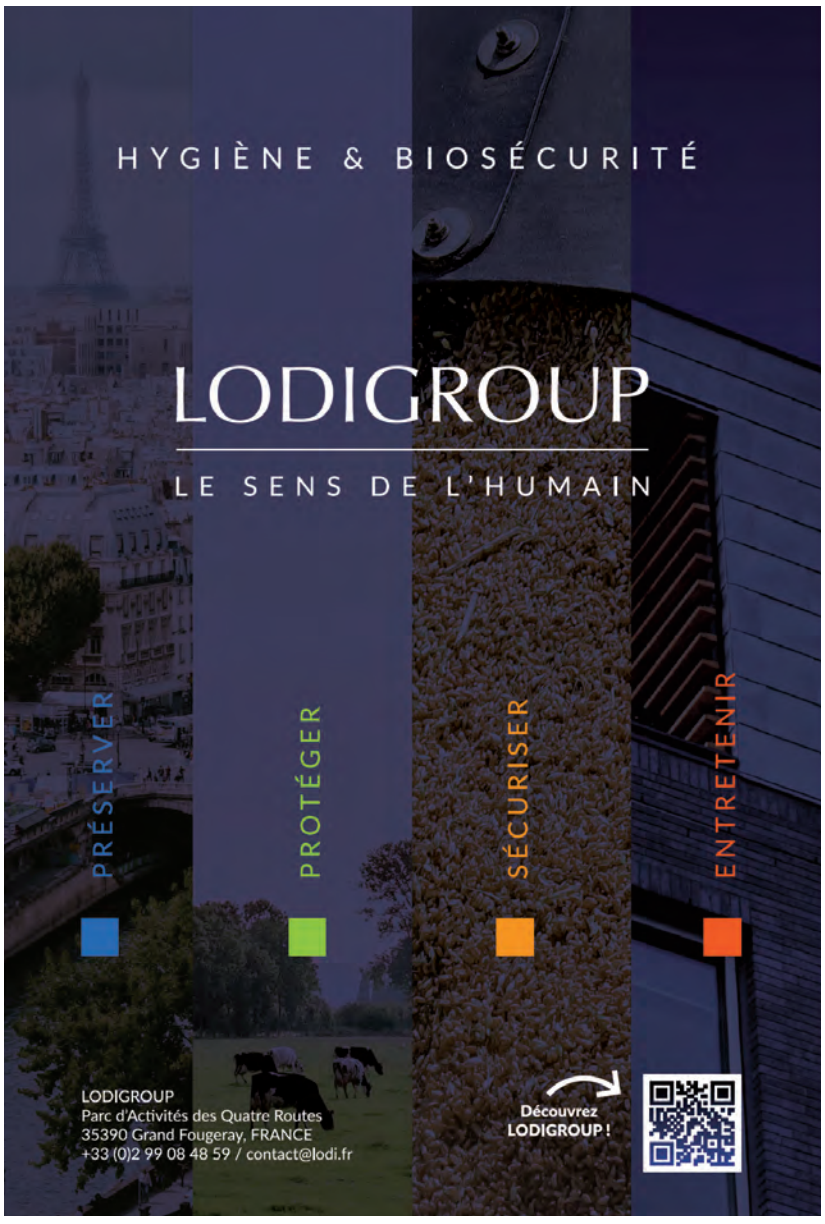
Si les résultats et le classement n'incitent pas à la franche rigolade cette saison dans les quartiers du Commandant Bougouin, la vie rugby des joueurs rennais ne se résume pas uniquement au rectangle vert. Elle va bien au-delà et se partagent même au quotidien pour certains ! Dans ce cas de figure, Guillaume Cazette, Jacques Thomas-Guénée, Mathis Le Viavant et Luca Di Salvatore se partagent une maison en location, dans Rennes : *« On y est bien, il y a de la vie ! Chacun a son espace mais forcément, ça consolide les liens ! »*, concède le natif de Lagny, en Seine-et-Marne.

A L'ÉCOLE, LUCA ÉCRIT QU'IL VEUT DEVENIR RUGBYMAN PROFESSIONNEL

Lagny, fief des Di Salvatore, où la maman s'occupe encore aujourd'hui de l'école de rugby où sont passés les trois frangins rugbymans Vincent, Alexandre et le petit dernier, Luca : *« Nous sommes une famille rugby, j'ai toujours baigné dedans. A la maison, on se faisait des passes dans le jardin, avec toujours le souci d'être précis, juste. Bon, à l'échelle de gamins, mais quand même. Il y avait aussi quelques plaquages près du fil à linge et des heures à s'envoyer le ballon. On bossait déjà nos gammes ! »* Si ses frangins sont trois quarts, Luca, lui, fort d'un beau gabarit, va d'abord évoluer sur la deuxième ligne jusqu'aux U12 avant d'aller sur la troisième ligne. *« J'adore la polyvalence. Je peux passer un match à plaquer comme un autre à aller dévorer les espaces. De toute façon, c'est simple, à partir du moment où je suis sur un terrain de rugby, je suis heureux ! »* Heureux aussi lors des visites chez « Nona » la grand-mère italienne, dont le livre de recettes inépuisables continue de fasciner son grand gaillard de petit-fils : *« Je veux qu'elle m'apprenne tout. Sa cuisine, c'est quelque chose ! J'ai été bercé depuis petit par ça. Ma grand-mère venait du nord de l'Italie, vers Verone tandis que mon grand-père est lui de la région des Pouilles dans le sud. Un mariage Nord-Sud qui fonctionne en Italie, c'est plutôt rare ! Mon père lui est né ici, en France mais la double culture, dans la cuisine mais aussi dans l'importance du partage de moments en famille, n'est pas un vain mot. »*

Le rugby et l'Italie, nous ne sommes pourtant pas sur une évidence mais pourtant, le ballon ovale est une obsession pour le jeune Luca, qui note à l'école qu'il veut devenir « rugbyman professionnel ». Un rêve qui commence à prendre les contours d'un projet quand le Racing tape à la porte, à ses 15 ans. Lors de sélections Ile-de-France, tous les joueurs évoluant dans les petits clubs sont invités. Luca participe et se retrouve convoqué pour des tests, ensuite fructueux ! Pourtant, tout ne va pas être simple. La première année est difficile, notamment sur le plan rugby : *« Jusque-là, je n'avais pas autant de consignes, de tactique et d'éléments à ingérer. Dans mon club, cela n'avait rien à voir. Au Racing, chaque mouvement, chaque course, chaque ballon est pensé, doit être soigneusement choisi et déterminé. C'était tout nouveau pour moi, il a fallu assimiler, comprendre et intégrer. Ensuite, j'ai été arrêté un moment à cause d'un kyste à la tête. Normalement, c'est quelque chose qui arrive aux anciens... J'ai été opéré à l'hôpital Necker et un mois plus tard, je rejouais. L'accueil des copains à mon retour et la dynamique que je retrouvais m'ont offert des années suivantes épanouissantes, très enrichissantes. »*

Arrivé en espoirs, le coach en place impose plus de rigueur encore à ses garçons, les préparant pour un avenir pro. Ce qui sur le coup, rend le rapport humain parfois froid mais très enrichissant : *« J'avais été habitué à plus de proximité mais avec le recul, ce fut une expérience ultra forte. Nous nous sommes recroisés récemment et je l'ai remercié. Cette exigence du détail, du haut niveau fiat qu'on aborde au mieux ensuite, ce qu'est et doit être un match. »* L'approche mentale du jeu, au-delà des capacités physiques généreuses et solides, thème récurrent à l'esprit de celui qui va alors mettre le cap sur Grenoble, pensionnaire de Pro B, pour y rejoindre le centre de formation sur deux ans et parachever son cursus, avec la perspective de toucher enfin au but par la suite dans le monde pro. Quitter Paris, la famille, Nona et les potes pour le froid isérois ? *« J'étais à l'internat, je payais 400 € ma chambre, mon collègue*



rien car sous contrat stagiaire. Je n'avais pas de statut contractuel et cela pèse. J'ai décidé de partir. Jerôme Vernay m'a appelé, il m'avait eu en sélections inter-poles et les choses se sont faites. »

« LE MOT QUI RESSORT, C'EST LA FRUSTRATION ! »

A Grenoble, celui qui rate à la même époque la coupe du monde U20 avec l'Italie, pour cause d'annulation du tournoi en raison du Covid, s'adapte et prend ses marques. Avec les espoirs, les performances sont au rendez-vous, tout se passe bien. La semaine, Luca Di Salvatore s'entraîne avec les pros, tutoie son rêve mais une fois les week-ends venus, il y a toujours un petit caillou dans la chaussure : *« On me disait* "accroche-toi, ça approche, ça va être ton tour. Ce que tu fais est très bien, mais..." »... Mais Arnaud Heguy, coach de l'époque, considère le joueur selon ses dires comme un *« peu trop complet »*... Dur, en pareil cas, de comprendre, encore plus d'accepter, surtout pour un jeune joueur déterminé.
Parmi les solutions, celles de garder le cap avec l'aide d'un préparateur mental. Le choix de Luca, qui grâce à une professionnelle qui va changer encore un peu plus son jugement sur lui-même : *« J'ai travaillé sur la confiance en soi, être capable de rester focus sur les objectifs que l'on se fixe et aussi, être capable d'évaluer ce que l'on fait sans dépendre de l'appréciation qu'en feront les autres. En espoir, je n'avais aucune pression, je jouais libéré mais je me mettais sans doute trop de pression sur mon niveau, sur ce que j'avais à faire et devais faire pour rejoindre les pros. Le travail fait avec elle me sert encore énormément aujourd'hui. »*
Faute d'ouverture dans les Alpes, Luca Di Salvatore se résout à regarder ailleurs, pour prendre son envol définitif chez les seniors. Plus le temps de jouer en espoir, l'ambition d'être pro doit trouver écho, et vite. La proposition de Rennes arrive, ainsi qu'une autre en Italie, à Colorno, après des contacts sans suite avec Narbonne, Massy et Chambéry. Le choix est rapide et limpide : *« Le projet présenté par le REC était le bon avec la possibilité de reprendre mes études chez Totem avec un BTS MCO, en compagnie de Téo Gazin. »*
Rugby, nouvelle région et « coloc' » très sympa, études, avec un contrat d'un an renouvelé d'une saison automatique en cas de maintien, le deal est posé et le défi à prêt à être relevé.

Ce malgré les conditions d'entraînements quelque peu déconcertantes l'été dernier, surtout quand on arrive de Grenoble et encore plus du Racing. Mais pas de quoi décontenancer le Franco-Italien, ni servir d'excuse à une première partie de saison difficile : *« Le mot qui ressort, c'est la frustration ! Il y a du gros travail de fait, il y a aussi de la qualité dans notre équipe mais nous n'avons pas su prendre des points qui étaient là comme à Albi, face à Bourg ou encore à Suresnes. On serre les liens, on continue d'y croire et de s'arracher pour aller chercher ce maintien auquel nous devons croire ! Nous devons gommer certaines choses. Lors du dernier match avant la trêve à Suresnes, nous passons je ne sais combien de minutes pour mettre cinq points et prenons une pénalité dès l'engagement... A ce niveau-là, il faut plus que du courage et du caractère, mais aussi et la précision. J'espère que nous allons réussir à enfin nous payer de nos efforts. »*
Cela méritera bien une délicieuse recette spéciale REC de « Nona », à partager entre tous à l'issue de la saison dans un festin dont seul le pays de l'Ovalie, de France, d'Italie ou d'ailleurs, a le secret ! ■

Julien Bouguerra

ALEXANDRE GAMBARINI, DU MARCHÉ DES LICES AU VÉLODROME…

PARTENAIRE DU REC RUGBY TRÈS INVESTI DANS LE QUOTIDIEN DU CLUB, OÙ DE NOMBREUSES MISSIONS LUI SONT DÉVOLUES DANS UN RÔLE DE BÉNÉVOLE LUI TENANT À CŒUR, ALEXANDRE GAMBARINI RACONTE COMMENT CHAQUE VEILLE DE MATCH IL PARTICIPE AVEC LES JOUEURS EUX-MÊMES À REMPLIR LE VÉLODROME ET ATTIRER LE PUBLIC RENNAIS À DÉCOUVRIR UN CLUB PAS COMME LES AUTRES.

“12 juin 2022, date historique pour le club du Rennes Étudiants Club, l'équipe fanion obtient le titre tant convoité par tous les clubs français, le fameux bouclier de Brennus désignant le champion de France de sa catégorie ! Un titre, de plus, obtenu loin de ses bases bretonnes, à Valence d'Agen contre l'équipe de Hyères-Carqueiranne jusque-là invaincue !

Ce titre a, bien évidemment comblé de joie et de fierté joueurs, dirigeants, sponsors, bénévoles et notre public mais il était aussi, pour le REC, synonyme de « double montée », jusqu'à la fameuse Nationale 1, poule unique d'accession au championnat professionnel où jouent nos voisins et amis Vannetais. Une poule où évoluent des clubs historiques du rugby français comme Dax, Bourgoin, Tarbes, Albi, Narbonne… pour ne citer qu'eux ! Des clubs où le rugby est ancré dans la ville, avec des équipes, des stades, qui « puent » le rugby comme on dit dans le Sud-Ouest et qui peuvent compter sur le fameux 16e homme complétant le XV sur le pré : le public ! Ce même public qui, pour la saison 2021-2022, a su nous porter et supporter tout au long du championnat et qui n'a cessé de croître jusqu'à la finale.

Aujourd'hui, nous savons que nous allons avoir encore plus besoin de lui, de vous, cette saison. Une saison de transition pour le club qui a besoin de franchir un cap pour sortir son épingle du jeu parmi des équipes qui affichent des affluences moyennant le double de la nôtre. Ce stade qui a une forte connotation bretonne les jours de match avec le Bro gozh Ma Zadou, cornemuse et autres symboles qui nous font chanter haut et fort « ici, ici c'est la Bretagne » !

Continuer de faire venir nos fidèles supporters, convaincre de nouveaux amoureux du rugby de nous rejoindre, telle est l'ambition du REC qui espère dans un très proche avenir, rassembler 2000 personnes au stade ! Pour parvenir à cet objectif, plusieurs actions sont mises en place, dont une qui me tient particulièrement à cœur et qui consiste à une distribution de flyers du match au marché des Lices les samedis matins de match.

CONTINUER DE FAIRE VENIR NOS FIDÈLES SUPPORTERS, CONVAINCRE DE NOUVEAUX AMOUREUX DU RUGBY DE NOUS REJOINDRE, TELLE EST L'AMBITION DU REC QUI ESPÈRE DANS UN TRÈS PROCHE AVENIR, RASSEMBLER 2000 PERSONNES AU STADE !

Rendez-vous est donc pris le samedi matin entre 10h et 10h30 au café « La Cabane » où travaille notre capitaine, avec joueurs, partenaires, membres du staff, bénévoles… Tous se dirigent ensuite vers le marché que les joueurs vont sillonner, distribuant au public les flyers annonçant le match à venir, faire des photos et échanger avec ceux qui s'étonnent de voir déambuler parmi les étals des gaillards de 1,95m et pas loin de 125 kg de muscles !

Pendant ce temps, staff et autres acteurs du club font le tour des commerçants, avec passages obligés chez notre copain Philippe, le maraîcher, fidèle supporter du REC depuis des années ou chez Pierrick le boucher ancien joueur de rugby, afin d'acheter différents produits qui se révéleront utiles pour la deuxième « mi-temps » de la matinée…

Cette deuxième phase se déroule chez notre partenaire « Le coin Mousse » où dirigeants et joueurs - du moins ceux n'étant pas sur la feuille de match ! - font le « retour de marché » en mettant sur la table les bons produits achetés, mais aussi en échangeant sur les matches de Pro D2 de la veille, en faisant des pronostics sur la journée en cours, en échangeant sur la semaine des joueurs qui ont dû composer entre études, job et entraînements. Un moment de convivialité et d'échange ouvert à tous. Oui à tous, la table est grande et accueillante !… A l'issue, nous nous quittons pour vaquer à nos occupations, aller voir jouer les espoirs au « Crubillé », mais surtout nous retrouver au stade « Commandant Bourgoin » pour supporter notre équipe.

En résumé, public et clients du marché des Lices, n'hésitez pas à aller à la rencontre de nos joueurs les samedis matins où ils sont présents ! Si vous aimez le rugby, si vous avez envie de découvrir notre sport et notre club, le flyer qu'ils auront le plaisir de vous remettre vaudra invitation pour le match de l'après-midi et peut-être aussi, offrira l'envie d'y revenir. Pour aller chercher ce maintien auquel tous croient encore, vous ne saurez pas de trop, nous ne serons jamais de trop ! TOUS ENSEMBLE, ALLEZ le REC ! ■”

CHARLOTTE TOUSTOU « JE SUIS UNE PASSIONNÉE DE RUGBY »

À TOUT JUSTE 22 ANS, LA CO-CAPITAINE DU STADE RENNAIS RUGBY DISPUTE SA HUITIÈME SAISON EN « ROUGE ET NOIR ». APRÈS PLUSIEURS MATCHES ENCOURAGEANTS EN COUPE DE FRANCE, LE CHAMPIONNAT ELITE A REPRIS SES DROITS. L'OCCASION POUR LA TROIS-QUART CENTRE DE REVENIR SUR SON PARCOURS ET LES OBJECTIFS À VENIR.

Crédit photo Laëtitia Lebail

Le rugby habite ton quotidien depuis l'enfance. Quel a été ton parcours jusqu'à l'Elite Féminine ?
J'ai commencé dès l'âge de 5 ans, dans le club de ma ville, à Vendôme (Loir-et-Cher). Ça s'est fait très naturellement. Mon grand frère, de deux ans mon aîné, jouait au rugby là-bas et je l'ai tout simplement suivi. Je dirais que c'était la suite logique puisqu'il avait déjà marché sur les traces de mon père, lui aussi joueur à Vendôme. D'une certaine façon, je suis dans l'Ovalie depuis ma naissance (rires) ! J'ai joué avec les garçons jusqu'en « moins de 15 ans », c'est la dernière catégorie qui est mixte. J'ai ensuite passé des tests pour le pôle espoirs à Rennes où j'ai été acceptée. J'ai donc pris la direction de la Bretagne où j'ai poursuivi mes études, tout en continuant mon apprentissage du rugby. J'ai intégré l'équipe première à partir de la saison 2018-19.

Actuellement étudiante, peux-tu nous parler de ton double projet et de l'organisation de tes semaines ?
J'ai suivi un cursus classique jusqu'à mon bac. J'ai ensuite obtenu une licence en management du sport en STAPS, et aujourd'hui je suis en master 2 en communication, marketing et stratégie digitale, en alternance au Stade Rennais Rugby. Au niveau de mon planning, c'est assez variable. Quand je suis en cours, je n'ai pas la possibilité d'aller aux entraînements le midi mais je m'entraîne le soir, trois fois par semaine, de 18h à 21h. Quand je suis en semaine d'alternance, je peux adapter mes horaires de travail et ça me permet de m'entraîner le midi. Ça pique un peu parfois le lundi matin quand nous revenons tard d'un déplacement le dimanche, mais ça va, j'arrive à gérer le rythme. Je trouve même le temps d'aller voir du rugby à côté. Je vais régulièrement voir jouer le REC, le Rheu et mon club de Vendôme quand je rentre. Je regarde aussi les équipes de France féminines et masculines, je suis une passionnée de rugby.

« SI NOUS RESTONS DANS LE MÊME ÉTAT D'ESPRIT, NOUS POURRONS FAIRE UNE BELLE SAISON »

Comment tu te définirais en tant que joueuse et coéquipière ?
Je suis plutôt réservée de prime abord mais une fois que je connais les personnes, je suis beaucoup plus à l'aise. En étant co-capitaine de cette équipe, je me dois déjà d'être une leader, tant sur le terrain que dans les vestiaires. J'essaie d'être le plus à l'écoute possible et d'apporter de la confiance au groupe. J'aime cette idée de fédérer en étant dynamique et ouverte. Je suis exigeante mais toujours bienveillante. Il est aussi important que l'on puisse sortir entre nous, pour la vie de groupe. Côté terrain, je dirais que j'ai une bonne vision de jeu et une bonne technique. J'aime défendre avec tout ce que ça implique. L'engagement et la détermination entre autres. En revanche, je manque encore un peu de vitesse et pas mal de cardio..

Quels sont tes objectifs pour la saison, individuellement et collectivement ?
Nous n'avons pas été récompensées lors de nos deux premiers matches. Il nous a parfois manqué un peu de constance par rapport à ce que l'on propose à l'entraînement. Je suis convaincue que le groupe a beaucoup de qualités. Si nous restons dans le même état d'esprit, nous pourrons faire une belle saison. L'objectif est assez clair, nous visons les quatre premières qui nous qualifieraient pour les play-offs en fin de saison. Ça ne va pas être simple mais nous en sommes capables. À titre personnel, j'espère continuer à me développer en tant que joueuse car je suis encore jeune, mais aussi faire progresser mes coéquipières. Toujours dans ce rôle de meneuse, j'aimerais fédérer encore plus ce groupe. Maintenant qu'elle est enfin lancée, cette saison s'annonce palpitante ! ■

Recueilli par Adrien Maudet

OLIVIER PEREZ « NE PAS CAPITALISER SUR CE QUI A ÉTÉ RÉUSSI SERAIT DOMMAGE »

ALORS QU'ELLE AVAIT DÉBUTÉ 2022 TOUT EN BAS OU PRESQUE DU CLASSEMENT DE N1, L'UNION RENNES DÉBUTE 2023 TOUT EN HAUT D'UN CLASSEMENT DONT ELLE OCCUPE LOGIQUEMENT LA TÊTE. PAS DE QUOI RENDRE EUPHORIQUE SON DIRECTOIRE À L'IMAGE DE SON PRÉSIDENT, OLIVIER PEREZ, DONT LA VISION PORTE BIEN PLUS LOIN QUE SUR LE PRINTEMPS PROCHAIN ET SES VERDICTS.

En tête du championnat après 17 journées, l'Union Rennes Basket n'était pas attendue à pareille fête. Par vous y compris ?
Dire que j'imaginais que nous serions premiers après 17 matchs serait mentir, surtout l'été dernier. Même si nous étions conscients d'avoir bien travaillé et construit un groupe intéressant avec un projet de jeu qui pouvait faire des étincelles, personne n'imaginait que les choses prennent de la sorte. Tant mieux, savourons tout en gardant bien les pieds sur terre !

Quelle était l'ambition première au moment de dessiner les contours du championnat présent, structurellement comme sportivement ?
Nous sortions d'une saison où il a fallu cravacher pour valider notre maintien en poule de Play-Downs, avec quelques soirées bien difficiles à vivre. Nous repartions d'une nouvelle base, en essayant de retenir tout ce qui n'avait pas été, des dirigeants aux joueurs. Se maintenir est un objectif évident, puis ensuite, aller titiller un accès à la poule haute, pour laquelle la lutte va encore être très, très sévère. Le développement du club doit être indépendant ou du moins, non dépendant des résultats de l'équipe. Ceux-ci permettent en revanche d'installer une dynamique, une envie de suivre le club comme supporter, comme partenaire. C'est du terrain que ces choses-là peuvent aussi changer de dimension, dans un sens comme dans l'autre d'ailleurs.

« TOUT N'EST PAS À 100 % ROSE OU NOIR… »

Question jeu, on se régale à Colette Besson !
Clairement, sur certains matchs, oui, nous avons vécu de supers scénarios mais aussi, performances impressionnantes de nos joueurs ! Le derby contre Lorient, évidemment, avec sa dramaturgie, reste en mémoire. La victoire très maîtrisée contre Challans, qui était alors juste derrière, également. Pour la typologie de jeu, choisie et mise en place par le staff, nous ne pouvons que nous féliciter d'un jeu rapide, intense, qui paie. Ce qui est le plus épatant, c'est la rapidité avec la-

CALENDRIER NM1 (PHASE 1)

J01 - CEP LORIENT - URB	88-79
J02 - URB - TARBES-LOURDES	86-69
J03 - LOON PLAGE - URB	89-110
J04 - URB - VITRÉ	90-80
J05 - BERCK - URB	78-83
J06 - URB - CENTRE FÉDÉRAL	100-61
J07 - POITIERS - URB	94-104
J08 - URB - CHARTRES	101-99
J09 - RAC BASKET - URB	79-95
J10 - URB - TOULOUSE	74-82
J11 - TOURS - URB	85-89
J12 - URB - VENDÉE CHALLANS	101-67
J13 - LES SABLES - URB	55-86
J14 - URB - CEP LORIENT	90-89
J15 - TARBES-LOURDES - URB	87-77
J16 - URB - LOON PLAGE	87-79
J17 - VITRÉ - URB	95-89
J18 - URB - Berck	06/01
J19 - Centre Fédéral - URB	13/01
J20 - URB - Poitiers	20/01
J21 - Chartres - URB	24/01
J22 - URB - RAC Basket	27/01
J23 - Toulouse - URB	03/02
J24 - URB - Tours	10/02
J25 - Vendée Challans - URB	14/02
J26 - URB - Les Sables	17/02

Calendrier (après 17 journées)
1- URB Rennes, 30 ; 2- Loon Plage, 29 ; 3- Chartres, 29 ; 4- Challans, 28 ; 5- Vitré, 27 ; 6- CEP Lorient, 27 ; 7- Poitiers, 26 ; 8- Toulouse, 26 ; 9- Reuil, 25 ; 10- Tours, Tarbes, Les Sables, 23 ; 13- Berck, 21 ; 14- Centre Fédéral, 20.

quelle tout cela a pris ! Ça joue ensemble, ça va vite, en rythme, le shoot est bon, les initiatives personnelles aussi. De plus, tout en ayant la meilleure attaque de N1, nous défendons très fort. Autant d'ingrédients pour être sûr de prendre du plaisir à voir l'équipe, au-delà de la victoire ou de la défaite quand cela se joue à quelques points !

Surtout avec un joueur de la trempe de Sébastien Cape, véritable facteur X de votre saison !

Je n'ai pas envie de ressortir un joueur plus qu'un autre mais évidemment, Sébastien ne peut pas passer inaperçu avec les performances qu'il réalise. Néanmoins, c'est aussi toute une équipe qui est au diapason de ses qualités pour en tirer le meilleur résultat collectif, et inversement. Il est l'exemple d'un recrutement où tout le monde peut être gagnant à la condition de tirer dans le même sens.

Là où d'autres dirigeants, après la saison passée, auraient tout envoyé valser, la stabilité choisie en maintenant votre confiance au staff porte ses fruits…

Nous ne nous prenons pas pour d'autres. L'an passé, rien n'allait dans le bon sens, c'était dur, compliqué. Comme je l'ai dit, la remise en cause a été collective, à tous les niveaux. Quand tout va mal, on vire l'entraîneur et ça repart ? Quand on est leaders, aucun problème n'existe ? Soyons sérieux, le sport de haut niveau est un peu plus compliqué que cela, tout n'est pas à 100 % rose ou noir. En basket, une spirale qu'elle soit positive ou négative, peut aller vite et durer. Aujourd'hui, nous voyons que notre belle dynamique perdure, ce qui renforce l'idée que ce ne soit ni un hasard, ni une euphorie passagère. Néanmoins, les semaines à venir vont être un beau défi quant à notre capacité à rester ancré dans le top 5.

Telle est désormais votre ambition ?

Sincèrement, ne pas capitaliser sur ce qui est déjà réussi serait vraiment dommage, frustrant ! Nous sommes tout début janvier, il nous reste neuf

matchs à disputer et on prend goût à vivre dans la première partie du classement. On sait que plusieurs équipes, comme Tours, qui s'est fortement renforcé, ou Lorient, très armé à mes yeux, vont revenir très fort pour être dans le top 5. Chartres est aussi très fort et construit pour viser la poule haute, tout comme Challans, Vitré et Poitiers. Sans oublier une équipe surprise, promue, comme Loon Plage, qui est aujourd'hui second. La fin de saison va être très difficile, avec un championnat ultra ouvert où tout le monde pourra battre tout le monde. Nous l'avons vu depuis la reprise des matchs retours, où nous avons été battus à Tarbes et Vitré. Pas un point ne nous sera offert, nous sommes forcément attendus.

« CE QUE FAIT BASTIEN AVEC LE RENNES POLE ASSOCIATION EST TRÈS, TRÈS INTÉRESSANT POUR LA SUITE »

Etes-vous confiants dans la capacité de l'équipe à répondre à cela ?
Les gars ont parfaitement assimilé le projet de jeu, se le sont approprié et ont l'envie, eux aussi, de rester toujours le plus haut possible, de gagner chaque match. Faire de telles séries de victoires, forcément, ça vous porte. J'ai encore l'interrogation de savoir comment l'équipe réagira si une série moins agréable se présente, comment, dans le doute, nous pourrions réagir. Ne pas avoir de réponse à cette question me conviendrait aussi néanmoins ! Sur le plan physique, nous risquons de commencer à souffrir un peu. Jusqu'à fin novembre, nous étions plutôt épargnés par les gros pépins mais nous avons perdu Guillaume Eyango pour près de mois et son absence s'est sentie, forcément, avec une rotation précieuse en moins. Lucas Fontaine a aussi eu de petits soucis, Cheick Sekou Condé a parfois évolué diminué. Il y a aussi la commission sur le cas de Rémi Dibo suite aux fautes techniques. Tout cela peut venir dans la balance et contrarier l'équilibre jusque-là quasi impeccable de l'équipe. C'est à nous de faire en sorte de garder tout cela au plus stable, avec cohérence. Nous ne sommes pas à l'abri de perdre un joueur majeur dans les semaines à venir sur blessure mais savons aussi que ce groupe est capable d'une grosse solidarité, avec beaucoup de qualités sur chaque poste et un état d'esprit irréprochable. J'ajoute au passage une grosse mention au Rennes Pole Association, promu en N2 cette année qui est remarquablement installé en milieu de tableau avec des moyens très restreints et 100 % de joueurs amateurs. Bastien Demeuré, qui a pris la conduite de l'équipe, en plus de son rôle d'assistant coach avec la N1, fait un travail remarquable qui apporte à la synergie globale du projet. C'est très, très intéressant pour la suite.

Cette suite peut-elle s'écrire, si les Play-Offs étaient aussi fructueux que cette Phase 1, à l'étage du dessus, en Pro B ?
Je vais être franc. A l'heure qu'il est, que ce soit sportivement, financièrement ou structurellement, nous sommes loin, très loin de la Pro B. C'est une autre dimension, un autre monde. A la question de savoir si nous sommes prêts à l'instant T à une montée ? La réponse est non. A celle de savoir si nous avons déposé un dossier de montée et si les joueurs en ont envie, y pensent ? La réponse est oui. A savoir si la marche est haute ? Oui. Infranchissable ? Non, je ne crois pas mais en revanche, il y a beaucoup de travail, et nous y sommes déjà depuis un moment. En sport, les choses vont vite. Il ne faut pas s'embourgeoiser et oublier d'où l'on revient. Aujourd'hui, eut égard à notre budget, à notre évolution, nous surperformons sur le classement. Nous devons déjà clôturer le budget de cette saison en cours, pérenniser notre présence en N1 en étant dans les clous, continuer de remplir la salle en créant une vraie relation à notre public et nos partenaires, qui passera par une professionnalisation du club qui doit aller crescendo. L'objectif Pro B est là, tout proche à court terme, d'ici un ou deux ans mais cette saison, il n'est pas celui affiché. Il faut aller étape par étape, nous sortons d'une période unique, comme tous les autres clubs, dans cet Après-Covid. Profitons de l'euphorie suscitée par le plaisir du jeu, les victoires et capitalisons pour préparer une saison prochaine très solide et ambitieuse. Ce championnat est passionnant, incroyable de par sa densité et nous voulons surtout faire de notre saison un socle pour continuer de construire et développer notre projet, pour rêver plus haut encore mais sans se presser ni perdre pied.

Le président mais aussi ancien joueur que vous êtes prend-il toujours autant de plaisir ?
Sur le jeu, comme nous l'avons évoqué, oui, c'est un régal avec ce groupe. L'ambiance, le jeu, tout y est pour le moment. Après, j'aime beaucoup la partie développement du club, des différents projets propres à chaque secteur. Cela donne du sens à la suite, qu'il faut déjà penser, construire, anticiper. Le jeu ne vaut pas que par le résultat et je suis certain que nous allons vivre une année 2023 riche en émotions. ■

Recueilli par Julien Bouguerra

FRANÇOIS SCHUMACHER : « NOUS AIMONS TRAVAILLER DANS LA CONTUINUITÉ »

A LA TÊTE DE LS GROUP AUX CÔTÉS DE SON FRÈRE AÎNÉ EDOUARD, PDG DU GROUPE, FRANÇOIS SCHUMACHER SAVOURE SA VIE RENNAISE DEPUIS 2016. AUJOURD'HUI À LA TÊTE DE VOLVO RENNES ET LAVAL, IL EST AUSSI UN PARTENAIRE FIDÈLE ET FORT DE L'URB ET DU RHEU RUGBY. RENCONTRE AVEC UN PASSIONNÉ VIVANT À 2000 À L'HEURE !

Pouvez-vous, avant de parler sport, nous présenter LS Group ?
Le groupe Schumacher a été fondé par notre père, en 1947. Nous sommes multimarques, ayant démarré par Renault à l'époque. En 2015, mon frère a repris l'entreprise. De mon côté, je passais le Bac… En 2019, le Groupe Lamirault, une autre structure familiale, s'associe avec nous pour devenir LS Group. J'ai rejoint mon frère dans l'aventure après mes études de commerce à Lille. Notre siège social est à Chartres, avec aujourd'hui 23 marques dans plus de 60 concessions. Nous sommes présents en Ile de France mais nous avons commencé à nous implanter en Bretagne dès la fin des années 90. Nous continuons notre développement, en nous implantant plus largement en Bretagne.

En quelques chiffres, combien pèse aujourd'hui LS Group sur le marché de l'auto ?
Nous travaillons à ce jour aux côtés de près de 1600 collaborateurs, vendons environ 32 000 véhicules par an en neuf et 22 000 en occasion et réalisons près de 280 000 opérations d'entretien. Chez nous, on peut aller de la Dacia à la Bugatti, ce qui donne un large panel de possibilités.

Travailler avec son frère est-il simple ou nécessite-t-il bon nombre de concession ?
Nous avons toujours été très proches et complémentaires. Nos caractères sont un peu différents ce qui nous permet de pouvoir s'apporter réciproquement. Nous communiquons tous les jours au téléphone, prenons les décisions ensemble. Le travail nous soude encore un peu plus mais lors des réunions familiales, on essaie de le laisser de côté. Si ce n'est pas le cas, nos compagnes savent nous y inviter !

Rentrer dans ce monde de l'automobile était-il une évidence pour vous ?
Au départ, je ne me dirigeais pas vers l'automobile. J'ai fait mes études de commerce et même un stage en Marketing de fin d'étude chez Ikea. Aujourd'hui avec la responsabilité des concessions Volvo, à croire que la Suède et moi devions nous rencontrer !

Vous avez conservé à votre arrivée les partenariats en place avec les clubs sportifs. Était-ce important à vos yeux ?
C'était essentiel, même. Nous n'arrivons pas en mercenaires quand nous reprenons une affaire, et aimons travailler dans la continuité. Que ce soit à l'atelier ou dans les concessions, avec nos techniciens ou commerciaux, avec les équipes mais aussi en respectant les engagements déjà en place. Ici, avec Laurent et Hubert Defrance, avec qui nous avons noué une vraie amitié, nous poursuivons avec plaisir notre accompagnement auprès de l'Union Rennes Basket et le SC Le Rheu Rugby. Volvo accompagne aussi Romain Attanasio qui vient de terminer la Route du Rhum en dixième position. Nous sommes également engagés avec Renault Longchamps auprès du REC Rugby, dont nous avons savouré l'exploit l'été dernier avec cette double montée exceptionnelle. Etant passionné de sport, tous ces partenariats me parlent et me plaisent énormément. Dès que j'ai le temps pour cela, j'essaie d'aller les voir évoluer, j'aime l'ambiance, l'ambition et la construction de ces clubs. Cette notion de partage de bons moments, d'émotions, est aussi dans la culture de LS Group.

A titre personnel, quel sport pratiquez-vous quand vous en avez le temps et qui est François Schumacher en dehors du travail ?
J'adore Rennes, je m'y suis vraiment habitué. J'aime sa tranquillité, par rapport à Paris, dont je suis originaire mais aussi sa dynamique, sa qualité de vie. Il y a les restaurants, les bars, la mer, pas loin.. J'adore aussi la musique, avec le rock et le jazz que j'écoute le plus. Côté sport, je pratique le tennis à Cesson, avec mes coachs préférés, Quentin et Thierry. Je suis aussi féru de golf que je pratique à la Freslonnière et à Cap Malo avec mon meilleur prof du monde, Jean-Marie Carret ! Ma chanson non assumée ? Ramener la coupe à la maison de Végédream…

En conclusion, comment définiriez-vous l'ADN de LS Group et votre vision de l'avenir de l'auto ?
Pour ce qui est de notre ADN, je dirais que l'humain doit être au cœur de tout. Nous voulons proposer à tous la meilleure expérience client possible mais aussi, contribuer au bien-être de nos collaborateurs. Nous aimons notre métier et aimons être sur le terrain, le but n'est pas de regarder les autres travailler et d'attendre… C'est très prenant mais passionnant et j'espère que nous garderons les valeurs qui ont toujours été les nôtres. Pour ce qui est de la vision de l'Automobile, nous sommes en pleine mutation et comme vous le savez nous nous dirigeons vers l'électrique. Les Constructeurs travaillent tous en ce sens. Il faut rassurer les automobilistes sur ces changements à venir et nous devons être de bon conseil. Dans la voiture, le travail de transition est entamé depuis déjà un bon moment. Nous sommes souvent stigmatisés mais travaillons déjà sur le sujet depuis un long moment, contrairement à d'autres industries. La priorité des citoyens est la même que la nôtre, préserver la planète et adapter notre fonctionnement aux enjeux futurs. ■

Recueilli par
Julien Bouguerra

LE REC VOLLEY EN QUÊTE DE RÉGULARITÉ

ANCRÉ EN MILIEU DE TABLEAU DE LIGUE B, LE CLUB RÉCISTE SOUFFLE LE CHAUD ET LE FROID DEPUIS LE DÉBUT DE SAISON. MÊME SI L'OBJECTIF RESTE D'ACCROCHER LES PLAY-OFFS À L'ISSUE DU CHAMPIONNAT, LES RENNAIS SONT ENCORE À LA RECHERCHE DE LA BONNE FORMULE. RETOUR SUR UNE PHASE ALLER EN DENTS DE SCIE.

Bien que qualifiés pour les play-offs la saison dernière, en terminant huitièmes, les Bretons ont vu leur parcours s'arrêter brutalement et très logiquement, dès les quarts de finale, face au futur promu Saint-Nazaire, aujourd'hui dans le top 4 de Ligue A. Sans s'avancer avec trop d'ambitions lors d'une potentielle phase finale, le REC espère à minima, s'y qualifier tout d'abord, puis le cas échéant, passer au moins le premier tour. Un objectif qui passe par une bonne phase retour et des matches plus aboutis. Quentin Marion, lucide, dresse un premier constat : *« Nous sommes dans l'objectif que nous nous étions fixés en début de saison mais avec un bilan assez mitigé. Ce qui est dommage, c'est que nous pourrions être plus haut, mais c'est aussi notre place au vu de notre irrégularité. Dans un championnat très homogène, nous avons prouvé que nous pouvions rivaliser avec les grosses écuries. Là où nous avons pêché, c'est face aux équipes du ventre mou et nos adversaires directs. Nous avons été performants à l'extérieur mais moins à la maison, c'est aussi l'un de nos défauts sur cette première partie de saison. »*

Avec cinq victoires pour six défaites lors de cette phase aller, les « Noir et Blanc » n'ont pas encore réussi à basculer du bon côté même s'ils ont attaqué la phase retour par un succès retentissant contre le leader Saint-Quentin, tombé pour la seconde fois de la saison face au REC. À la tête d'un

effectif encore très jeune, l'entraîneur rennais a déjà identifié les axes d'amélioration : *« Même si cela peut varier en fonction des rencontres, nous avons montré des difficultés au service et à la réception. Nous devons nous améliorer sur ces deux secteurs de jeu. L'autre chose importante, c'est la gestion de nos temps faibles. En volley, il y a régulièrement des séries de points, et lors de ces séquences, nous facilitons trop la tâche à l'équipe adverse. Il est impossible de gommer ces séries mais nous devons mieux les gérer et forcer notre adversaire à aller chercher le point. Nous faisons parfois trop de cadeaux et cela nous coûte cher ! »*

« NOUS DEVONS AUGMENTER LE CURSEUR PENDANT NOS SEMAINES DE TRAVAIL »

Des cadeaux qui empêchent à date le REC de viser plus haut, pour l'instant. Car si l'irrégularité rennaise peut frustrer, c'est aussi parce qu'il y a du positif à retirer de l'autre côté. Capables d'aller battre Saint-Quentin et Mende ou de tenir tête à Cannes en arrachant un point au tie-break, puis de faire de nouveau chuter le leader à Colette-Besson, les Bretons ont montré de belles dispositions et offert des matches consistants. Des satisfactions qu'il faut maintenant faire fructifier lors de la phase retour : *« Collectivement, je suis satisfait de notre qualité défensive, avec notamment un bon bloc au filet. J'ai aussi un groupe qui répond bien aux attentes et qui vit bien ensemble, c'est un indicateur important. Individuellement, j'ai des joueurs qui montent en puissance comme Angel Rodriguez et d'autres qui reviennent bien, comme Julien Legrand, rétabli de sa blessure à la main. »*

Autre élément clé pour espérer gagner en régularité, la qualité des entraînements : *« Nous devons augmenter le curseur pendant nos semaines de travail. Il faut être plus exigeant, que ce soit moi ou les joueurs, et apprendre à se battre sur chaque ballon. Nous devons être dans la performance sur chaque opposition. Une bonne deuxième partie de saison passera aussi par notre capacité à ne pas répéter nos erreurs. »*
Même si l'objectif est rempli à mi-parcours, le REC Volley n'est pas encore fixé sur son potentiel réel. Si l'on peut ressortir un avantage à cette irrégularité, c'est de connaître les points faibles de cette équipe et donc d'être en mesure de les gommer. Autre avantage, avec la fin de la phase aller, les Bretons connaissent désormais toutes les forces en présence du championnat avec la certitude de n'avoir guère de complexes à nourrir, de pouvoir avancer avec ambition et détermination. D'avancer aussi, avec l'objectif affiché d'intégrer le top cinq à l'issue du championnat. Le chemin des matchs retours doit permettre de régler la mire d'ici la fin de la saison, avant de rêver, peut-être, à un printemps radieux et à des play-offs à la hauteur des possibilités de ce groupe en plein renouveau. ■

Adrien Maudet

LOUISE NARBONNE : « SUR MON POSTE, IL Y A UN CÔTÉ RELATIONS SOCIALES »

APRÈS AVOIR PASSÉ HUIT ANS À CLAMART, LA CAPITAINE DU REC VOLLEY DISPUTE SA TROISIÈME SAISON EN BRETAGNE. ORIGINAIRE DE DOUARNENEZ, LA JOUEUSE DE 28 ANS EST LA CHEFFE D'ORCHESTRE DU COLLECTIF RENNAIS. LA PASSEUSE REVIENT SUR LA SAISON EN COURS ET SUR CE POSTE DÉFINITIVEMENT À PART.

Comment as-tu découvert le volley et peux-tu nous parler de ton double projet ?
Ça s'est fait un peu par hasard. Mes parents étaient sportifs mais ne faisaient pas de volley. J'ai d'abord pratiqué le judo et la gymnastique. C'est seulement quelques années plus tard que j'ai débuté le volley. J'ai fait mes gammes à Douarnenez puis à Quimper, avant de partir à Paris. Là-bas j'ai intégré l'école Dauphine pour faire des études d'économie et de finance, tout en jouant à Clamart. J'ai ensuite eu l'opportunité de venir à Rennes pour faire une thèse à l'université de Rennes 1. Je suis aujourd'hui en quatrième et dernière année.

À l'instar d'une libéro, poste bien spécifique au volley, comment devient-on passeuse ?
Comme pour certaines libéros, c'est surtout à cause de notre taille (rires) ! Une fois que tu es dans le circuit et que tu n'as pas l'envergure pour jouer ailleurs, soit tu deviens passeuse, soit tu vas en réception. Je n'ai pas trop eu le choix si je voulais jouer à haut niveau. Le poste me plaisait bien, avec toutes ses spécificités et ce côté très stratégique. Je suis contente de mon choix. D'ailleurs, mes deux petites sœurs sont aussi passeuses !

Tu es un peu le métronome de l'équipe. Quel est concrètement ton rôle dans le collectif réciste ?
C'est un poste très tactique, où tu es au centre du jeu. Je dois chercher à mettre mes attaquantes dans les meilleures conditions, non seulement en termes de timing de passe, mais aussi là où il y a le moins de bloqueuses possible. Ça allie technique, vitesse et précision. Il faut savoir s'adapter à chaque fille et bien communiquer avec chacune d'entre elles. À mon poste, il y a un côté relations sociales. Au-delà de leurs qualités individuelles, les attaquantes font aussi un bon match grâce à toi.

« J'AIME L'IDÉE D'ÊTRE ÉPAULÉE PAR D'AUTRES FILLES TOUT AUSSI LÉGITIMES QUE MOI À PORTER L'ÉQUIPE »

Avec tes deux sœurs volleyeuses également, qui plus est au même poste, vous donnez-vous quelques conseils ?
Nous discutons beaucoup ensemble en tout cas. Je ne dirais pas que nous nous donnons des conseils puisque je considère que nous sommes au même niveau, mais nous aimons débriefer nos performances. Ce sont des moments importants qui me permettent d'avoir un avis et un regard différents. Quand tu es à la passe, tu te remets constamment en question et c'est toujours appréciable de pouvoir en discuter avec des proches.

Comment abordes-tu ton rôle de capitaine ? Correspond-il au style de joueuse que tu es ?
En toute franchise, je n'accorde pas une importance démesurée à cette fonction. Bien sûr, je suis un minimum leadeuse mais j'aime l'idée d'être épaulée par d'autres filles, qui sont tout aussi légitimes que moi à porter l'équipe. Ce n'est pas une pression supplémentaire. Dans tous les cas, j'essaie d'être souriante et de travailler dans la bonne humeur. Comme tout le monde, je peux parfois me tromper mais je suis investie et je me donne toujours à fond.

Quels sont les objectifs pour la fin de saison ?
Nous sommes dans une poule très relevée, avec beaucoup de matches difficiles. Dans l'ensemble nous réalisons de bonnes performances mais certaines rencontres qui ne basculent pas en notre faveur engendrent parfois de la frustration. Nous visons clairement les play-offs et l'objectif est atteignable. La fin de saison va être passionnante. À titre individuel, j'espère simplement continuer à trouver les bonnes combinaisons et mettre mes coéquipières dans les meilleures conditions.

À 28 ans, tu n'as connu que deux clubs. La stabilité est-elle un facteur essentiel à ton épanouissement ?
C'est évidemment un élément important dans la vie d'une sportive de haut niveau. Après c'est un tout puisque j'ai aussi un autre projet à côté. J'ai pris le parti de faire en fonction de ce projet. Jusqu'à présent, j'ai eu la chance d'être dans deux clubs familiaux qui me correspondent. J'aurais pu décider d'aller jouer dans plusieurs autres clubs mais c'est un choix assumé de ma part. À Rennes, je me suis rapprochée de ma famille et j'apprécie beaucoup la ville. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

SÉBASTIEN DOUARON « NOUS AVONS LES MOYENS DE NOUS MAINTENIR ! »

CONSCIENT QUE SON ÉQUIPE JOUERA LE MAINTIEN « PROBABLEMENT JUSQU'À LA DERNIÈRE JOURNÉE » MAIS QU'ELLE AURA AUSSI SA CHANCE À DÉFENDRE SANS AVOIR À ROUGIR, LE COACH DU THORIGNÉ-FOUILLARD TENNIS DE TABLE VIT PLEINEMENT CETTE PREMIÈRE ANNÉE EN PRO A, AVEC LA FERME INTENTION DE NE RIEN LÂCHER POUR Y RENOUVELER SON BAIL !

La lecture du classement (le TFTT est dernier avec 14 points, ndlr) pourrait inquiéter mais nous imaginons ce n'est pas le cas. Voyons-nous juste ?
Oui, car il faut toujours contextualiser les chiffres et les statistiques. Nous sommes derniers, ok, mais nullement décrochés, avec pas mal d'équipes juste devant nous, qui devront aussi batailler. Je reste totalement convaincu que tout sera serré, probablement jusqu'à la dernière journée. Nous serons avec une ou deux équipes à lutter pour garder notre place en Pro A. Sur cette phase aller, nous avons raté nos deux premiers matchs, où nous ne sommes pas rentrés comme il le fallait pour arracher ne serait qu'un ou deux points qui changeraient tout aujourd'hui. Depuis la 3e journée, nous tournons à une moyenne de deux points par match, qui indique que nous sommes bien au niveau même si évidemment, nous n'avons pas les mêmes moyens que beaucoup d'autres.

C'est-à-dire ?
Structurellement, le club est à sa place et c'est une grande fierté, quand nous savons d'où nous sommes partis et combien nous avons travaillé pour. Question ambiance, pas à rougir non plus, loin de là ! Nous avons en moyenne 550 supporters à la Vigne, c'est exceptionnel, avec un supplément d'âme apporté par notre public qui nous a sûrement déjà rapporté quelques points. C'est peut-être sur l'attractivité financière que nous ne pouvons pas encore rivaliser. Dans le championnat, la plupart des équipes ont un voire deux joueurs du Top 50 mondial qui font les différences, gagnent les matchs à eux-seuls. Nous avons démarré tardivement notre recrutement en raison de notre montée au bout du suspense et n'avons pas pu approcher ces joueurs-là mais pour autant, apprenons beaucoup avec notre équipe, qui ne cesse de progresser.

Vous avez réussi certaines performances, dont le derby remporté face à Hennebont, club que vous connaissez particulièrement bien…
C'est sûr que si on m'avait dit il y a dix ans que je retrouverais les copains en Pro A, y aurais-je cru ? C'était une très belle soirée, où nous gagnons 3-2 dans une ambiance énorme, même s'ils avaient plusieurs absents. Ce championnat est très homogène. Pensez que l'an passé, Villeneuve sur Lot a terminé la saison avec le total de points que nous avons aujourd'hui à la trêve… Il faudra rester intraitable à la Vigne, où le bilan est positif (3 victoires, 2 défaites) et réussir quelques coups loin de nos bases où pour le moment, ça ne sourit pas.

Comment évaluez-vous la saison de vos joueurs, à titre individuel ?
Les gars répondent présents. Jules Rolland est l'enfant du club et se met forcément une pression car il veut réussir à tout prix pour «son » club. Pour le moment, celle-ci ne l'empêche pas de performer puisqu'il a remporté les trois matchs décisifs de nos trois victoires à la maison. Il progresse et va vivre une seconde partie de saison intéressante. Pour Noshad Alamian, nous savons qu'il peut battre n'importe qui dans un grand jour comme aussi, être surpris par moins fort que lui. Sa saison est pour l'instant satisfaisante. Dans son rôle de numéro 3, Vincent Picard gagne les matchs qu'il doit gagner et prouve à chaque sortie qu'on peut lui faire confiance. Pour Enzo Anglès, qui nous a rejoint cet été, l'adaptation a pris un peu de temps mais ses récentes performances et son travail au quotidien montre qu'il sera précieux pour nous dès les semaines à venir.

Le maintien conditionne-t-il la suite du développement du club où le TFTT continuerait-il de grandir malgré une descente ?
Ce que nous constatons, c'est qu'il y a une adhésion, une sympathie mais aussi un investissement et de l'intérêt autour ce qui est fait, nous sommes suivis, la commission en interne s'occupant des partenariats travaille bien et développe de plus en plus la surface financière du club. Tout est en place pour réussir à rester au haut niveau sur la durée et une descente serait un contre-temps mais en rien un coup de frein fatal à notre développement. On est raisonnables, on sait d'où l'on vient. On va continuer de travailler sur le temps. Néanmoins, comptez sur nous pour tout arracher afin d'aller valider notre maintien en fin de saison ! La Pro A, quand on y a goûté, on veut y rester ! ■

Recueilli par Julien Bouguerra

LE TENNIS CLUB DU CHÂTEL POURSUIT SON RENOUVEAU

CINQUANTENAIRE CETTE ANNÉE, LE TC CHÂTEL DE COMBOURG CONTINUE D'AVANCER SUR UNE BELLE DYNAMIQUE, AVEC SON NOUVEAU BUREAU ÉLU EN SEPTEMBRE, AUTOUR DE SON NOUVEAU PRÉSIDENT NICOLAS LANDRÉ. LE CLUB NE MANQUE PAS D'ARGUMENTS SPORTIFS AVEC, TOUJOURS, LA CONVIVIALITÉ AU CŒUR DE SES AMBITIONS !

Le printemps venu, il est temps d'aller taquiner la petite balle jaune… l'occasion de se retrouver toute génération et niveau confondus. Président tout nouveau, tout chaud, Nicolas Landré, licencié et joueur au club, met un point d'honneur à laisser la place à tous les joueurs, qu'ils pratiquent le tennis en compétition ou en loisir. D'ailleurs les Licenciés Hommes commençant la compétition peuvent cette année goûter à l'adrénaline qu'elle procure, notamment avec la création d'une sixième équipe. Ainsi tous les niveaux sont représentés : *« Nous tenions dans le club à soutenir la compétition pour tous ceux qui le souhaite et ce quel que soit le niveau, car faire des matchs reste une finalité dans la pratique du tennis ».*

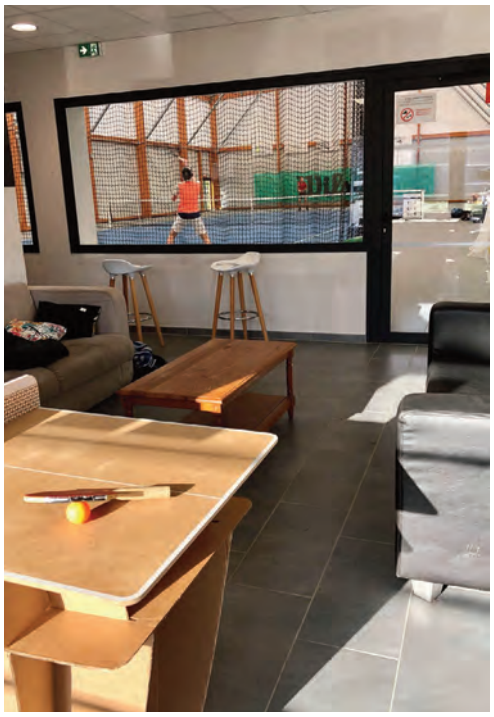
« LE TC CHÂTEL DOIT ÊTRE AUSSI UN LIEU DE VIE »

Le TC Châtel, avec deux terrains couverts en GreenSet, une salle moquette et deux courts extérieurs, avec un club house cosy offre un lieu de vie propice aux échanges où l'on se retrouve avec plaisir pour y jouer bien sûr, pour y manger et s'y désaltérer, ou simplement discuter, créer du lien… Nous en avons tous besoin, particulièrement aujourd'hui. *« Le bureau précédent s'est beaucoup investi pour le bien du club avec notamment une trésorerie saine et nous sommes aujourd'hui dans la continuité tout en insufflant un nouvel élan, ô combien nécessaire dans le monde associatif. Ce nouvel élan s'accompagne par l'arrivée d'un nouvel entraîneur, Emilien Saintenoy, en provenance de Pontivy, pour assurer des cours toute la semaine pour petits et grands. »*

Avec 185 licenciés, le club présente trois équipes femmes, dont la première est en Régionale 2 ; et six équipes hommes dont l'équipe 1 joue en Régionale 3 ; ainsi que deux équipes 15/16 ans. Du mini-tennis, pour les 6-7 ans, est également proposé, pour la découverte, le développement et la motricité chez les plus jeunes. Tout cela sous l'œil attentif du président Nicolas Landré, qui donne le La quant à la voie suivie par le club : *« Nous avançons bien, étape par étape, et nous développons de nouvelles idées et projets progressivement. »*

Sur le terrain, les entrainements profitent pleinement aux joueurs et tout le monde semble apprécier cet état d'esprit, spontanément initié par l'entraineur et les différents bénévoles du club. Avec quelles ambitions pour demain ?

« Sportivement, maintenir nos équipes en Régionale est la priorité et l'on ne se refusera pas de monter d'un cran si l'opportunité arrive. Ensuite associativement, il s'agit de continuer de structurer, d'offrir à nos licenciés la meilleure expérience de jeu possible. Nous développons ainsi les sponsorings pour aider le club à se financer, à renouveler nos balles par exemple. Rien que ce poste coûte près de 2000 € à l'année. Nous voulons aller plus loin et repenser la partie communication et développement. L'Hyper U de Combourg, avec lequel nous discutons, est dans l'envie et la logique d'accompagner notre développement et d'offrir aux joueurs du territoire ce que nous pouvons faire de mieux. » De quoi apporter avec un vrai coup de fraîcheur, une cinquantaine s'annonçant rugissante ! ■



Julien Bouguerra

HYPER U Combourg
Commerçant autrement et partenaire du sport local

LES MAGASINS U PARTENAIRES DU JRS

JOURNAL RENNES SPORT

Nous, on préfèrera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que de donner de l'argent
à un actionnaire très loin.

SUPER U Châteaubourg
HYPER U Châteaugiron
HYPER U Combourg
SUPER U L'Hermitage
SUPER U Liffré
SUPER U Mordelles
SUPER U Noyal-Châtillon
SUPER U Plélan
SUPER U St Aubin d'Aubigné
SUPER U Tinténiac

jamais sans ma Carte U

J'ai tellement Plus à y gagner

Tous les jours
20% EN € CARTE U
SUR AU MOINS 220 PRODUITS U DU QUOTIDIEN*

Toutes les semaines
PRIX COÛTANT
SUR UNE SÉLECTION DE FRUITS ET LÉGUMES

Tous les Mercredis
20% EN € CARTE U
AUX RAYONS BÉBÉ
SOIN, HYGIÈNE ET ALIMENTATION*

*Voir conditions en magasin.

Commerçants autrement

LOÏC ESCOFFIER : « QUAND ON M'ANNONCE QUE J'AI GAGNÉ, JE NE RÉALISE PAS DU TOUT »

Crédit Photo Alexis Courcoux

VAINQUEUR EN CATÉGORIE « RHUM MULTI » DE LA DERNIÈRE ROUTE DU RHUM, POUR SA SECONDE PARTICIPATION 16 ANS APRÈS LA PREMIÈRE, LOÏC ESCOFFIER, À LA BARRE DE LODIGROUP, A FAIT TRÈS FORT EN REMPORTANT SA CATÉGORIE, PORTANT UNE NOUVELLE FOIS LE PATRONYME FAMILIAL DANS L'HISTOIRE DE LA VOILE. NON SANS DE TRÈS BELLES ÉMOTIONS !

Crédit photo Polaryse

Au moment de franchir la ligne d'arrivée en Guadeloupe, quelles ont été vos premiers sentiments ?
J'étais déjà très heureux d'arriver de l'autre côté, de finir la course sans casse. Avec Alexis (Lockman, PDG de Lodigroup, ndlr), c'était le premier objectif que nous nous étions fixés. Dans ma tête, j'étais second, derrière Roland Jourdain mais quand on m'a appris que sa pénalité me propulsait en première place, ce fut dingue. Quand on m'annonce que j'ai gagné, je ne réalise pas du tout, il m'a fallu du temps. Moi, j'étais déjà heureux d'avoir fait une très belle course, de m'être tiré la bourre avec les copains mais de là à gagner…. C'est un sentiment puissant, incroyable.

On pense alors évidemment à la famille, qui de plus, s'y connait « un peu » en voile…
A mon départ, je sais que mon petit garçon ne voulait pas que je parte, que ma fille a mal dormi avant, pendant, après… Les enfants ressentent beaucoup de choses, les comprennent. Tout cela, ça marque, ça reste en tête mais une fois parti, la compétition prend le pas. C'est typiquement « Escoffier », on se met dans une bulle et on n'en sort plus…jusqu'à l'arrivée. Là, c'est un moment intense, on retrouve la famille, tout le monde est présent. Il y aussi évidemment Alexis, toute l'équipe Lodigroup qui a rendu possible ce moment.

Une course partie d'un pari entre potes, ou presque…
Avec Alexis, ce fut un coup de cœur réciproque ! Notre première rencontre était dans un bus lors d'un déplacement à Nantes organisé avec le REC Rugby, dont il était déjà sponsor, pour y voir un match de rugby. A l'aller, il servait gentiment un pot d'accueil aux arrivants quand je l'ai rencontré pour la première fois. Depuis, nous sommes devenus inséparables, très amis et c'est lors d'une longue soirée qu'il m'a demandé si j'avais envie de repartir en solitaire sur une route du rhum, si j'en étais capable. Pour moi, évidemment, c'était un grand oui… Ensuite, nous avons étudié les différentes options pour arriver à ce projet qu'est devenu le bateau Lodigroup. Cette victoire, c'est évidemment aussi la sienne, celle de toute une équipe qui a été aussi compétente que bienveillante à mes côtés, sans qui rien n'aurait été possible !

Le fait d'avoir réalisé cette course en même temps que Kévin, votre frère, ajoute à l'émotionnel de cette aventure. Comment vos parents vivent-ils pareille situation ?
Nous avons connu pire dans la famille ! En 2006, j'étais au départ de la Route du Rhum, papa, qui l'a gagnée, aussi et mon frère, lui, était engagé sur une autre course en même temps ! Heureusement que Yannig était là pour rester avec ma mère entre deux matchs de rugby ! Pour ce qui est de cette édition, forcément, c'était chouette d'être à côté de Kévin, qui courait en Imoca sur un bateau tout neuf qu'il a brillamment amené à une superbe quatrième place. Je suis très, très fier de lui, il est désormais parmi les meilleurs skippeurs de la planète, a déjà un très gros palmarès. Après son chavirage lors du dernier Vendée Globe, réussir sa première Route du Rhum ainsi, c'est énorme.

Vous avez aussi connu un chavirage lors de la préparation l'été dernier en Irlande. Celui-ci a-t-il été important au moment de gagner en novembre dernier ?
Très clairement, oui ! Sans lui, je pense que je n'aurais jamais terminé la course. Quand on prend un bateau, on le découvre, on pousse les limites, on s'apprivoise réciproquement, mais pas tant que ça. C'est surtout au marin de savoir, de sentir les choses et de savoir ce que l'on peut faire ou non. Avec l'accident de l'été dernier, nous avons pu cerner les capacités et les ressources du bateau. Sur le Rhum, j'ai évidemment été très vigilant à ne pas être totalement fou, à respecter les possibilités du bateau. Tant mieux si cela a marché, même si j'ai parfois appuyé fort, très fort…

La nuit, notamment, votre point fort…
C'est vrai. Le fait d'avoir 20 ans de pêche et de navigation derrière moi aide. La voile est un sport où l'on se bonifie avec l'âge, la maturité aidant mais aussi l'expérience de la mer, des situations que l'on peut rencontrer, chaque jour. Pour ce qui est de la nuit, il est vrai que j'ai l'habitude d'accélérer fort, de foncer, quand certains profitent de ce moment pour réduire la voilure et se reposer un peu. Comme le dit mon père, de toute façon, on ne voit quasiment rien, alors fonce ! J'ai réussi mes plus gros gains de temps sur ces périodes-là.

Une telle aventure, au-delà de la séparation de la famille, donne forcément envie d'y retourner ?
Bien sûr, nous avons l'envie d'y retourner, surtout après une telle course, même s'il faut reposer un peu tout le monde. Nous verrons ce que réserve l'avenir. Alexis m'a déjà demandé si j'étais prêt à défendre notre titre dans quatre ans (rires) ! Mais mon quotidien, immédiat, c'est de retourner diriger mes gars. Je ne vais plus en mer mais être armateur, c'est du temps, beaucoup d'énergie et de travail. J'ai savouré la victoire en Guadeloupe, comme il se doit, mais 72 heures plus tard, c'était reparti pour le travail, avec mes équipes.
Faire une Route du Rhum, un Vendée ou une Jacques Vabre est un privilège énorme, quelque chose d'unique mais eux sont de vrais héros, qui bravent la mer chaque jour pour gagner leur vie, faire tourner l'entreprise, offrir les meilleurs produits aux consommateurs. Je n'ai que 40 ans mais pourtant, j'ai déjà perdu une dizaine de potes en mer. Cette victoire est aussi la leur, la mer ne pardonne pas mais pourtant, son appel est souvent plus fort que tout. ■

Recueilli par Julien Bouguerra

LUKE BERRY : « EN QUATRE ANS, LE NIVEAU DE LA COURSE S'EST ENCORE ÉLEVÉ ! »

CRÉDIT PHOTO @PILPRE ARNAUD

ARRIVÉ SIXIÈME EN 2018 POUR SA PREMIÈRE ROUTE DU RHUM, LUKE BERRY ÉTAIT PROCHE DE FAIRE MIEUX LORGNANT LONGTEMPS LA CINQUIÈME PLACE MAIS TERMINANT D'UN SOUFFLE À LA SEPTIÈME PLACE. SANS REGRET, TANT CETTE NOUVELLE TRAVERSÉE FUT UNE RICHE EXPÉRIENCE POUR LE SKIPPEUR DU CLASS 40 LAMOTTE MODULE CRÉATION. ENTRETIEN.

Avec un petit recul d'un mois, êtes-vous satisfait de cette septième place en catégorie Class 40 ?
Le positif l'emporte, forcément, tant le plateau était relevé, avec beaucoup de paramètres à considérer pour apprécier le résultat à sa juste valeur. D'abord, c'était la première grande course pour ce nouveau bateau, qui s'il a encore quelques points que nous pouvons améliorer, a offert beaucoup de satisfactions, de vitesse et de possibilités. Ensuite, je crois que près de 33 % de la flotte n'est pas arrivée en Guadeloupe, cela donne un aperçu de la difficulté de mener cette Route du Rhum à son terme. Enfin, il a fallu gérer des aléas sur la fin de course, bien qu'ayant tout étudié de près pour arriver le plus vite et le mieux de l'autre côté, naviguer sans les deux aériens, tombés dès le quatrième jour de course et donc, sans information sur le vent. Cela aurait pu tourner tout autrement. Le bateau arrive en bon état, moi aussi et nous jouons le top 5 jusqu'au bout. Le sourire est donc bel et bien là.

Votre manière de naviguer, au-delà du bateau en lui-même, a-t-elle évolué entre vos deux Route du Rhum ?
En vieillissant, on prend forcément de l'expérience et la lecture des événements et projets de course changent également. Il y a une certaine sagesse ou un pragmatisme qui fait que là où j'aurais peut-être foncé il y a quatre ans, au risque de tout casser, j'ai préféré cette fois-ci freiner pour ne pas risquer de tout mettre à l'eau, inconsidérément. Je me suis senti en revanche encore plus exigeant techniquement, j'étais en pleine forme physiquement et je suis heureux d'avoir su répondre au défi imposé par le niveau impressionnant imposé par les collègues de jeu. C'était vraiment une course très enrichissante, dont nous allons, avec le Team, ressortir encore plus expérimentés. Le travail effectué également en amont avec mon préparateur physique, Gérard Vaillant, porte ses fruits, dans la maîtrise des événements, des choix à faire et de la capacité mentale à gérer ce qui se passe face à soi.

Pas de quoi froisser votre équipe ou vos partenaires ?
J'ai la chance d'évoluer dans un Team et avec des partenaires financiers qui comprennent la navigation, les choix que doit opérer un marin. Ils comprennent et savent aussi ce qu'est une casse mécanique, un aléa et ne vont pas mettre la pression là où il n'y aurait pas forcément lieu de la mettre. C'est une chance. J'avais toujours en mémoire mes deux démâtages de 2019, qui furent traumatisants. Il y en a eu trois autour de moi, lors de gros fronts au large et cela fait forcément réfléchir. Lever un peu le pied, c'est aussi respecter l'aventure collective construire en amont, hors de l'océan.

Avec vous pu fêter un peu votre arrivée avec vos partenaires en Guadeloupe et pu récupérer d'une telle course ?
Le corps humain est étonnant, vous savez (rires) ! Sur le final, pour rattraper le temps perdu suite à mon choix de passer par le sud à l'approche de la Guadeloupe (neuvième, Luke est remonté ensuite jusqu'à la 5ème place, ndlr), j'ai tout donné. Je n'ai presque pas dormi pendant trois jours et pourtant, j'ai trouvé les ressources pour faire la fête avec tout le monde, bien comme il faut ! Je me demande où le corps va chercher cela mais c'est ainsi. La suite fut un peu plus dur puisque j'ai attrapé le COVID une fois la ligne franchie ou presque, et la grippe pour les fêtes de fin d'année. De quoi gâcher un peu les deux semaines de vacances qui s'offraient à moi. Le corps humain, je vous dis.

Place désormais à un peu de repos avant de repartir ?
Du repos, il en faut un peu mais nous allons rapidement nous retrouver afin d'évoquer les ambitions et stratégies à élaborer. Nous avons un très bon bateau pour le large, très polyvalent. On va se voir bientôt et nous communiquerons rapidement sur tout cela. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

CRÉDIT PHOTO @PILPRE ARNAUD

LES MÉTROPOLITAINES DE ST-GRÉGOIRE VOUS ATTENDENT LE 22 JANVIER !

LA 28E ÉDITION DES MÉTROPOLITAINES S'OUVRE LE 18 JANVIER À ST-GRÉGOIRE, AVEC QUATRE COURSES AU PROGRAMME ET PRÈS DE 4000 COUREURS ATTENDUS. AU PROGRAMME : DE NOMBREUSES RÉJOUISSANCES POUR TOUS !

« Aujourd'hui, nous recensons 31 départements différents parmi les inscrits. Cela montre que la notoriété de l'événement dépasse la Bretagne ». Jean-Pierre Pen le souligne avec justesse, la course qu'il préside prend de l'envergure, édition après édition. Dans un milieu où la concurrence fait rage mais dans la bonne humeur, exister et revenir chaque année, en proposant plusieurs parcours répondant aux envies de chacun et chacune reste une belle prouesse. Pour se régaler sur le bitume grégorien, trois courses phares sont au programme. Le 10 km Blot d'abord, course labélisée internationale (inscription à 12€), courue en mixte, dont le départ est donné à 10h le dimanche 22 janvier. Un format sur lequel certains coureurs viendront chercher des temps de qualification pour les championnats de France et d'autres joueront la gagne.

A 11h15, la course « Grégorienne » prendra son départ depuis Grand Quartier pour le 7,5 km dans une épreuve exclusivement féminine (même coût, 12€), ouverte à tous les niveaux : *« Sur la Grégorienne, nous avons beaucoup de femmes qui viennent courir entre copines ou collègues, pour le simple plaisir ou pour découvrir la course à pied. Le format s'y prête idéalement »*, précise Jean-Pierre Pen. Enfin, à 11h15 mais cette fois-ci depuis le Bd Robert Schuman, sera donné le départ de la course Vivalto, un 4 km non chronométré ouvert à tous, dont les droits d'inscription (6€) seront intégralement reversés à l'association Haroz qui œuvre en milieu hospitalier pour apporter soutien et réconfort aux enfants hospitalisés grâce à ses super-héros. Le jeudi et le vendredi qui précéderont ce dimanche festif auront lieu les courses enfants des écoles publique et privée de Saint-Grégoire, avec la collaboration du service des sports de la ville, *« soit près de 600 enfants »*.

POUR ENCADRER TOUT CE BEAU MONDE, JEAN-PIERRE PEN S'APPUIE SUR UNE ÉQUIPE EXCEPTIONNELLE DE 300 BÉNÉVOLES

Pour encadrer tout ce beau monde, Jean-Pierre Pen s'appuie sur une équipe exceptionnelle de 300 bénévoles, mettant cœur à l'ouvrage pour l'accueil de coureurs pouvant aussi courir sous les couleurs de leur entreprise. Le Challenge BPO est aussi ouvert à cet effet pour celles-ci avec des récompenses pour les entreprises les plus performantes au travers de leurs inscrits ainsi que des ambassadeurs des Métropolitaines désignés au sein de celles-ci pour inviter et « recruter » de futurs coureurs pour les années à venir. Le rendez-vous est ainsi déjà pris pour les éditions futures ! ■

Julien Bouguerra

MINI COOPER SE HATCH 3 PORTES.

Plus respectueuse de l'environnement et toujours aussi dynamique, la MINI Electric est LA voiture que vous attendiez pour enfin passer à l'électrique ! Que vous la choisissiez pour son design iconique ou pour ses nombreuses possibilités de personnalisation, vivez l'expérience MINI Electric et son Go-Kart feeling survolté.

MINISTORE HUCHET RENNES
ZA la Brosse - route du Meuble
35 760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00

MINISTORE HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35 400 Saint-Malo
02 99 85 35 45

PARTENAIRE OFFICIEL

Big love = Passionnément.

Consommation d'énergie électrique : 15.8 kWh/km. Autonomie en cycle mixte : 226 km ; autonomie en ville : 296 km. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO_2 plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée.

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

UNE
VRAIE
STREET
FOOD
LE CAFÉ DE RENNES
RESTAURANT & SPORTS BAR
12 PLACE DE LA GARE, 35000 RENNES
POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR